



Scène
Européenne

Traductions
introuvables

La Tragédie de sainte Agnès & La Vie et sainte conversion de Guillaume Duc d'Aquitaine

de Pierre Troterel

Éditées par Pierre Pasquier
Traduites par Richard Hillman

Référence électronique

« Édition de *La Vie et sainte conversion de Guillaume Duc d'Aquitaine* », in
*La Tragédie de sainte Agnès & La Vie et sainte conversion de Guillaume Duc
d'Aquitaine de Pierre Troterel*
[En ligne], éd. par P. Pasquier, trad. par R. Hillman, 2022, Scène européenne,
« Traductions introuvables », mis en ligne le 07-06-2022,
URL : <https://sceneeuropeenne.univ-tours.fr/traductions/TSA-GA>

La collection

TRADUCTIONS INTROUVABLES

est publiée par le Centre d'études supérieures de la Renaissance,
(Université de Tours, CNRS/UMR 7323)
dirigé par Marion Boudon-Machuel & Elena Pierazzo

Responsable scientifique
Richard Hillman

ISSN
1760-4745

Mentions légales
Copyright © 2022 - CESR.
Tous droits réservés.
Les utilisateurs peuvent télécharger et imprimer,
pour un usage strictement privé, cette unité documentaire.
Reproduction soumise à autorisation.

Contact : alice.nue@univ-tours.fr

La vie et sainte conversion de Guillaume duc d'Aquitaine

Pierre Pasquier
CESR - Université de Tours

LA VIE
ET SAINTE
CONVERSION
De GUILLAUME Duc
D'Aquitaine

ESCRITE EN VERS ET DISPO-
sée en actes pour représenter sur le Theatre,

Par le Sieur D'AVES.

[vignette du libraire]

A ROUEN,

De l'Imprimerie de DAVID DU PETIT VAL,
Imprimeur et libraire ordinaire du Roy.

[flet]

M. DC. XXXII.

[3] A NOBLE DOM GUILLAUME DE LUYSIERE DOCTEUR en Theologie de la faculté de Paris, et Prieur de l'Abbaye de Savigny¹.

Monsieur,

Les tesmoignages d'affection que vous m'avez rendus depuis le iour que i'ay l'honneur de vous cognoistre, me font rechercher toutes sortes d'occasions de vous faire paroistre combien i'en ay de ressentiment* : mais ne s'en estant pas encore présenté aucune, et ne voulant demeurer dauantage sans vous faire sauoir quelque effet de ma bonne volonté, ie vous dedie ce [4] mien petit ouurage de la SAINTE CONVERSION du Duc Guillaume d'Aquitaine, que i'ay descrite en Vers, et disposée en actes pour représenter sur le Theatre². Le vous l'eusse plutost donnée, l'ayant baillée* avec une autre piece intitulée (L'institution de la Jeunesse³) à un certain Personnage il y a bien deux ans, pour les faire imprimer, mais il m'a manqué de promesse, et qui pis est, me veut faire accroire qu'il a tout perdu. Ce qui a esté cause qu'il m'a fallu reuoir mon premier manuscrit et le transcrire⁴, dequoy ie ne suis pas fasché, d'autant que i'ay augmenté et embelli la Piece du tout⁵. Si Dieu me fait la grâce de vivre encore quelques années, i'espere (moyennant son ayde) laisser à la posterité des monuments de notre amitié, que vos vertus et vostre merite ont fait naistre, et feront continuer iusqu'à la fin de mes iours. Je ferois tort à vostre [5] beau iugement qui ne se mesprend iamais, si ie n'en croyois autant de vous qui m'en avez donné parole, que ie tiens aussi inviolable que le vœu que i'ay fait, et que ie reitere, d'estre iusques au dernier soupir de ma vie,

MONSIEUR,

Vostre très-humble seruiteur

D'AVES.

-
- 1 Sur le dédicataire de la pièce, voir introduction, p. 6.
 - 2 Reprise de la formule figurant déjà dans le sous-titre de la pièce et nouvelle insistance sur le fait que l'œuvre a été conçue pour la représentation : voir introduction, p. 3-4.
 - 3 Pièce perdue ou restée inédite.
 - 4 Sur le remaniement de la pièce, voir Note sur la présente édition, p. 3-4.
 - 5 Sur les ajouts et les embellissements apportés à l'œuvre, voir introduction, p. 20, 21, 21-23, 24-25.

AU LECTEUR.

Je n'ay point fait d'argument, d'autant que chacun peut lire cette histoire dans le premier tome de la vie des Saints, du Pere Ribadeneira Iesuite⁶: seulement ie t'advertis que ie l'ay quelque peu dilatée d'inuentions Poëtiques qui l'embellissent beaucoup⁷, si on la represente sur le theatre⁸.

EPIGRAMME.

Il faut lecteur que ie te die,
Que ie demeure en Normandie :
Le lieu de ma natiuité
Est prés de Faleze, du costé
Où le Soleil commence à luire,
A l'opposite de Zephire⁹.

6 Le *Flos Sanctorum* du jésuite espagnol Pedro de Ribadeneira, publié en 1599 et 1601, traduit en français par René Gaultier en 1608 sous le titre *Fleurs de la Vie des Saints* et constamment réédité ensuite, constituait le principal vecteur de la tradition hagiographique à cette époque et la source privilégiée des prédicateurs. La notice sur saint Guillaume a été rédigée par André Du Val: voir introduction, p. 7, n. 21.

7 Sur ces « inventions » ajoutées, voir introduction, p. 8-9.

8 La formule est équivoque. Elle laisse supposer que la pièce est aussi destinée à la lecture, mais qu'elle n'atteindra son plein éclat qu'en étant représentée sur la scène: voir introduction, p. 3-4.

9 Sur le lieu de naissance de Troterel, voir prologue, p. 3-4. Cette épigramme avait été déjà publiée en 1627 dans la *Philistée*.

LES ACTEURS*.

[Aij] [6]

Asmodée, Demon de la concupiscence.
 Guillaume, Duc de Guyenne¹⁰.
 Dorotée, femme du frere du Duc.
 Les Damoselles de Dorotée.
 Valerian, vertueux courtisan.
 Conseil d'Etat du Duc.
 Saint Bernard.
 Aristarche, frere du Duc, et mary de Dorotée.
 Gentilshommes du Duc.
 L'hermitte de la forest de Poitiers.
 Colonel de l'armée de la Republique de Luques .
 Capitaines Luquois.
 Deux Anges en forme humaine envoyez de la Vierge¹¹.
 Albert, seruiteur du Duc.
 Reinald, disciple du Duc.
 Nimphes driades, ou demons en cette forme.
 Le Genie de la forest.
 Un Conseiller d'Etat.
 Les Gardes de Dorotée.
 Soldats d'Aristarche.
 [L'Armurier]¹²

10 L'ancien duché d'Aquitaine se trouve ici assimilé à une réalité plus contemporaine pour les spectateurs et les lecteurs de Troterel : la province de Guyenne.

11 À la scène 4 de l'acte V, ces deux anges deviennent « deux saintes envoyées de la Vierge » . Sur cette incohérence, voir Note sur la présente édition, p. 3.

12 Personnage muet intervenant dans la première scène de l'acte IV : voir v. 1130-1131 et 1156.

[7]

LA VIE ET SAINTE
Conversion de Guillaume Duc d'Aquitaine
escrite en Vers, et disposée en actes pour
représenter sur le Theatre.

ACTE I

[SCENE I]¹³

ASMODEE, Demon de la concupiscence.

1 Du regne de Satan, où les ames damnées
 2 Sont par l'arrest du Ciel aux tourments condamnées,
 3 Je me transporte icy, poussé d'un fier désir
 4 De troubler les humains de quelque déplaisir¹⁴,
 5 Suyvant mon naturel qui se plaist à mal faire,
 6 Depuis que Dieu me fist esprouver sa colere.
 7 Entre autres il me faut un Guillaume tenter,
 8 Pour luy faire un inceste horrible¹⁵ executer :
 9 Sa grandeur souveraine, et sa force supresme
 10 Luy donnent à pecher une licence extresme :
 11 Car pourveu qu'il le vueille, il en a le pouuoir,¹⁶ [Aiiij] [8]
 12 Il ne faut qu'à cela seulement le mouuoir,
 13 Mes compagnons faisans le deu de leurs offices,
 14 L'ont desia diffamé d'abominables vices.
 15 Maintenant c'est à moy de tenter à mon tour,
 16 Moy qui suis le demon de l'impudique amour¹⁷
 17 Le vay dedans son cœur allumer une flamme
 18 Qui luy fera raurir de son frere la femme :

13 Les premières scènes des actes ne sont pas numérotées dans l'édition originale.

14 Sur les diables et les diableries, voir introduction, p. 21-23.

15 Au XII^e siècle, époque à laquelle se déroule l'intrigue, l'union entre un beau-frère et une belle-sœur était considérée comme incestueuse.

16 Saisissante définition de la principale tentation à laquelle est en proie le prince : détenteur du pouvoir souverain, il possède le pouvoir de commettre n'importe quel péché.

17 La concupiscence.

19 Forfait qui le rendra de chacun detesté,
 20 Plus qu'aucun mal qu'il ait encore attenté*,
 21 Et qui luy causera sans doute une querelle
 22 Entre son frere et luy, qui leur sera mortelle.
 23 But où le veux mirer*, ne me contentant pas
 24 De le faire pecher, s'il n'encourt le trespas
 25 Auant qu'il soit touché de quelque sinderaise*,
 26 Afin de l'emporter dedans nostre fournaise,
 27 Oû tant de millions de malheureux esprits
 28 Gemiront à iamais de lamentables cris.
 29 Or s'en est assez dit, ie vay faire paraistre
 30 Que ie suis en mon art un tres-excellent maistre :
 31 On le verra bien tost, mon action estant
 32 Plus prompte qu'un éclair qui passe en un instant :
 33 Et mesme qui plus est, ie diray qu'on en treuve
 34 Guere d'ames qui soyent fortes à mon espreue.

SCENE II

LE DUC GUILLAUME *seul.*

35 Que veux-tu faire amour tant de fois mon vainqueur ?
 36 Ne te suffit-il pas d'auoir bruslé mon cœur
 37 Des plus rares beautez qui sont sous ma puissance,
 38 Dont tu m'as fait auoir la douce iouissance, [9]
 39 Sans venir maintenant me faire consommer¹⁸
 40 D'une que ie ne puis qu'honnestement aimer ?
 41 Et si tu me contrains d'attenter* le contraire,
 42 Quelle faute commets-ie à l'endroit de mon frere ?
 43 Ie me diffameray du nom de rauisseur,
 44 De n'auoir espargné, mesmes ma belle-seur :
 45 Chacun m'abhorrera cent fois plus que la peste,
 46 Et certes iustement : ô Monarque celeste
 47 Qui detestez le mal, faites moy resister

¹⁸ La langue de l'époque confond les verbes consumer et consommer.

48 A ce lubrique amour qui me veut surmonter ;
 49 Autrement il faudra que ie cede à sa rage,
 50 N'ayant pour ses efforts un assez bon courage !
 51 Desià ie n'en puis plus, et me faut confesser
 52 Que je vay succomber tant je me sents presser.
 53 Mais aussi le moyen (si l'on est tout de glace)
 54 De n'estre point forcé d'une si belle face ?
 55 Le moyen de parer les inuincibles dards
 56 Qu'Amour va decochant par ses brillants regards ?
 57 Pour moy ie n'en sçay point, ie le tiens impossible,
 58 Si l'on est comme un roc de nature insensible.
 59 I'ay fait ce que i'ay peu pour rompre ma prison,
 60 Mesme ie me suis fait maints discours de raison :
 61 Mais ie n'auance rien, ains* tant plus que ie m'obstine
 62 A vouloir resister, plus amour me domine :
 63 Il redouble ses coups, ne me laissant passer
 64 L'espace d'un moment sans me venir blesser :
 65 Et semble (ô la pitié) tant il me persecute,
 66 Qu'à décocher ses traits il n'ait point d'autre bute :
 67 De sorte que vaincu, ie mets les armes bas,
 68 Non sans estre fasché*, car ie ne consents pas
 69 Ainsi comme autresfois à perdre ma franchise*,
 70 D'autant que cette ardeur dont mon ame est esprise
 71 Par la force me fait oublier mon deuoir.
 72 Or doncques n'ayant plus dessus moy de pouuoir,
 73 Ains* dependant du tout* du vainqueur qui me dompte, [Av] [10]
 74 Faisons ce qui luy plaist, et deust-ce estre à ma honte,
 75 Ceux qu'il tient en ses lacs*, au lieu de m'accuser,
 76 Auront compassion de me voir embraser
 77 D'un flambeau qui me brusle au degré plus extresme,
 78 D'autant que chacun plaint un autre par soy-mesme :
 79 D'ailleurs ie ne suis pas le premier qui me voy
 80 Reduit à faire ioug¹⁹ à sa forçante loy,
 81 Pour l'amour d'un obiet conioint par l'aliance,
 82 Amnon qui de David eust l'heur* de la naissance,

19 Faire joug: se soumettre à la domination.

83 Forçant sa propre seur fit un plus grand peché²⁰,
 84 Celle pour qui ie suis si vivement touché
 85 Ne m'appartient qu'en tant que femme de mon frere,
 86 Et bien au pis aller, ce n'est qu'un adultere :
 87 D'autres plus saints que moy (que ie ne veux nommer)
 88 Ont senty d'un tel feu leur courage allumer,
 89 Et poussez d'un excez mille et mille fois pire,
 90 Ont fait un pauvre espoux cruellement occire²¹,
 91 Faute, que ie ne veux pas tellement songer.
 92 Or sans plus longs discours aduisons d'alleger
 93 La forte passion qui mon ame transporte :
 94 D'abord il faut user d'une prudence accorte*,
 95 Luy taster doucement (comme l'on dit) le pous²²,
 96 Et si son cœur altier ne peut deuenir dous,
 97 Apres auoir usé de prière et de plainte,
 98 Il nous faudra passer iusques à la contrainte.

[SCENE III]

[II]

Dorotée, ses Damoiselles, le Duc Guillaume et ses Gentilshommes.

DOROTÉE

99 Le ne sçay quel ennuy qui me vient de saisir,
 100 Me fait apprehender un proche desplaisir* :
 101 Je suis triste, et ne puis, quoy que ie pense, dire
 102 Pour quelle occasion maintenant ie souspire :
 103 Si ne n'est que le Ciel irrité contre moy,
 104 D'un mal-heur aduenir m'aille imprimant l'effroy.
 105 O Grand Dieu destournez s'il vous plaist ce presage,
 106 Et m'allez preservant de tout mal et dommage :
 107 J'ay mon recours à vous, comme à celuy qui peut
 108 Faire ce qui luy plaist aussi tôt qu'il le veut.

L'UNE DES DAMOISELLES

109 Ainsi le nautonier* preuoyant la tempeste

20 Allusion au viol de Tamar par son demi-frère Amnon, fils du roi David : cf. 2 Samuel, XIII, 1-14.

21 Allusion au meurtre d'Urie ordonné par David qui convoitait son épouse : cf. 2 Samuel, XI, 1-25.

22 Expression : tâter le terrain.

110 Leve les yeux au Ciel, et lui fait sa requeste :
 111 Madame en l'imitant, c'est bien fait d'inuoquer
 112 Celuy qui peut de nous tous mal-heur reuoquer,
 113 Neanmoins (grace à Dieu) ie ne voy d'apparence
 114 Quant à present que rien vous fasse aucune offence,
 115 Tout conspire à votre heur, la fortune vous rit,
 116 Le Ciel vous est benin*, le monde vous cherit.

DOROTÉE

117 Il arrive souuent qu'un beau temps sans nuage
 118 Est souuent obscurcy d'un foudroyant orage :
 119 Lors que l'on void le calme estre grand dans la mer,
 120 On l'apperçoit bien tost de tempeste escumer :
 121 L'inconstance qu'on void aux affaires humaines,
 122 Et qu'à notre bon-heur succedent mille peines,
 123 Me fait apprehender, encore que iusqu'icy [Avj] [12]
 124 Le n'aye aucun suiet de plaindre Dieu Mercy :
 125 Mais que sçais-ie combien mon heur sera durable,
 126 Peut-estre que demain ie seray miserable ?

LA DAMOISELLE

127 O Madame chassez loin de vous cette peur !
 128 D'où vous pourroit venir si soudain du mal-heur ?

DOROTÉE

129 Pour mon espoux absent ie me trouble de crainte
 130 Que le sort ne luy face esprouuer quelque atteinte.

LA DAMOISELLE

131 Vostre esprit ne doit point en estre inquieté
 132 Ayant depuis deux iours appris de sa santé²³.

DOROTÉE

133 Ne faut-il qu'un moment pour la rendre alterée,
 134 Et quand de ce costé ie serois asseurée,
 135 Dois-ie point redouter mains tristes accidents

23 Qu'il est en bonne santé.

136 Qui peuvent arriver mesmes aux plus prudents ?
 137 D'un ennemy secret la traitresse embuscade
 138 Peut bien faire mourir sans que l'on soit malade ?
 139 Piquant* apres un cerf un cheual peut tomber,
 140 Qui de son poids fera son maistre succomber.
 141 Le n'auerois iamais fait si ie voulois deduire
 142 Et conter en detail tout ce qui nous peut nuire.

LA DAMOISELLE

143 Appreghender les maux auant l'euenement,
 144 C'est les anticiper se donnant du tourment
 145 Auant qu'il soit temps, pour ce (ma chere Dame)
 146 Esloignez, esloignez ces pensers de vostre ame :
 147 Et pour vous diuertir et les faire quitter,
 148 Allons une heure ou deux vostre seur visiter
 149 (Si vous le trouvez bon) son humeur agréable
 150 Iointe à son amitié (qui n'a point de semblable)
 151 Dissipera soudain l'imagination
 152 Qui vous donne d'un mal la fausse impression.

[13]

DOROTÉE

153 Nous sommes vous et moy d'une mesme pensée,
 154 Allons y diuertir mon ame trop pressée
 155 De ce fascheux* ennuy*, dont l'importunité
 156 Altere tous mes sens iusqu'à l'extremité.

LA DAMOISELLE

157 Qu'en depit de l'ennuy* qui trouble nostre ioye,
 158 Si faudra-il pourtant qu'il cherche une autre proye :
 159 Nous allons en un lieu de recreation,
 160 Où quand bien l'on feroit la mesme affliction,
 161 Sa bonne compagnie est d'une humeur si belle,
 162 Qu'il se faut resioüyr, et devenir comme elle.

LE DUC GUILLAUME

163 Voilà l'occasion qui se vient presenter

164 Sans beaucoup la chercher²⁴.

LES GENTILSHOMMES

Il faut executer

165 Vostre amoureux dessein, le sort nous fauorise.

LE DUC GUILLAUME

166 Auant que de passer plus outre à l'entreprise,
 167 Je veux l'entretenir sans compagnie un peu,
 168 Et par humbles discours luy decourir mon feu,
 169 Cela fait si son cœur ne me veut condescendre,
 170 Sans perdre plus de temps il nous la faudra prendre
 171 Et l'enleuer de force.

LES GENTILSHOMMES

Il sera bon ainsi,

172 C'est comme* il faut traiter un courage endurcy.

LE DUC GUILLAUME

173 Vous autres cependant avec ses Damoiselles
 174 Retirez vous à part, deuisant* avec elles
 175 Pour me les amuser* : Or sus sans plus tarder
 176 Mettons la main à l'œuvre, allons les aborder.

DOROTÉE

177 Quelle troupe est-ce icy ?

LA DAMOISELLE

Le Duc vostre beau-frere.

DOROTÉE

178 Qu'il vient mal à propos, ô renfort de misere !
 179 Que veut dire cecy, son furieux* aspect [14]
 180 Mesme estant tout armé²⁵ me le rend fort suspect :
 181 I'ay peur, ô que ne puis-ie prendre la fuite.

24 Sans qu'on l'ait beaucoup cherchée.

25 Le fait qu'il soit en armes.

LE DUC GUILLAUME

182 OÙ va ma chere seur avec sa belle suite ?

DOROTÉE

183 Je ne vay pas plus loin qu'au logis de ma seur.

LE DUC GUILLAUME

184 Je veux vous conuoyer*.

DOROTÉE

Ce m'est beaucoup d'honneur.

185 Pourueu que quelque affaire autre part ne vous mene.

LE DUC GUILLAUME

186 Nullement pour cette heure, icy ie me promene :

187 Mais quand bien* i'en aurois, croyez assurement

188 Que ie les quitterois, pour le contentement

189 Que me fait posseder vostre belle presence,

190 Que ie cheris si fort, que rien plus ie ne pense :

191 Je n'ay point d'autre obiet, soit la nuit ou le iour,

192 De sorte que ie suis tout consommé²⁶ d'amour :

193 Par quoy ma chere seur soyez-moy favorable.

DOROTÉE

194 Pour qui me tenez-vous²⁷ ?

LE DUC GUILLAUME

Pour une Dame aymable.

195 Qui m'a ravy le cœur de ses charmants appas.

DOROTÉE

196 Vous estes un rieur.

26 Voir n. 18.

27 Pour qui me prenez-vous ?

LE DUC GUILLAUME

Ne l'imaginez pas,
197 Je parle tout de bon*,

DOROTÉE

Ce m'est chose incroyable.

LE DUC GUILLAUME

198 Oncques* ie ne dis rien qui fust plus veritable :
199 Pour ce sans perdre temps en contestation :
200 Ayez en gré les vœux de mon affection.

DOROTÉE

201 Apres mon cher espoux ie vous aime de sorte,
202 Qu'il n'est en l'univers d'affection plus forte.

LE DUC GUILLAUME

203 Moy, ie vous ayme plus cent mille fois que luy.
204 Je vous le feray voir par effet* aujourd'huy.

[15]

DOROTÉE

205 Vous m'obligerez plus que cet amour extresme
206 Soit enuers mon mary, que non pas à moy-mesme.

LE DUC GUILLAUME

207 Je l'ayme comme frere, et vous comme un obiect
208 Qui par ses doux attraits m'a rendu son suiect.

DOROTÉE

209 Je ne comprends pas bien ce que vous voulez dire.

LE DUC GUILLAUME

210 Qu'amour pour vos beautez me fait mourir martire.

DOROTÉE

211 Mon frere obligez-moy de changer de discours.

LE DUC GUILLAUME

212 Et vous ma chere seur, de me donner secours.

DOROTÉE

213 Je ne vous en vois pas graces au Ciel en peine.

LE DUC GUILLAUME

214 L'on ne sçauroit trouuer une plus inhumaine
 215 Que celle que ie sens, amour par vos beautez
 216 Exerce sur mon cœur toutes ses cruautez :
 217 Oncques* ie ne bruslay de plus ardente flame.
 218 Qui consomme²⁸ mon corps, et fait languir mon ame :
 219 De sorte que ie cours un extresme danger
 220 Si la compassion ne vous meut d'allegier
 221 Mon amoureux tourment, à nul autre semblable.

DOROTÉE

222 Telle compassion me seroit dommageable.

LE DUC GUILLAUME

223 Comment ie vous supplie.

DOROTÉE

224 En violant ma foy²⁹,
 Et tachant mon honneur que i'ayme plus que moy.

LE DUC GUILLAUME

225 Lors qu'avecques l'amour conioint la prudence,
 226 L'honneur n'est point suiet à receuoir d'offence :
 227 Cependant qu'elle consiste en l'indiscretion [16]
 228 De celui qui ne sçait cacher sa passion :
 229 Pour moy ie vous promets de faire en telle sorte
 230 Que l'on ne sçaura pas celle que ie vous porte.

DOROTÉE

231 Quand cela se pourroit, tel acte vicieux
 232 Nous estant défendu par le Monarque des Cieux,

28 Voir n. 18.

29 La foi donnée à son époux, Aristarche.

233 Le m'en veux abstenir.

LE DUC GUILLAUME

 Estes-vous si nouice,
 234 De vous attacher là ? Ce n'est qu'un artifice
 235 Autrefois inuenté par quelque vieux ialoux,
 236 Pour ce ne craignez point le celeste couroux,
 237 Le vous en garantis.

DOROTÉE

 Je ne suis point si folle
 238 De commettre du mal dessus vostre parole :
 239 Chacun respond pour soy de ses actes pervers,
 240 Alors qu'il est iugé du Dieu de l'univers.

LE DUC GUILLAUME

241 Mais amour n'est peché comme ie viens de dire.

DOROTÉE

242 Legitime il est bon, vicieux rien de pire³⁰.

LE DUC GUILLAUME

243 Quoy qu'il en soit il faut de force, ou d'amitié
 244 Avoir presentement de mes travaux pitié.

DOROTÉE

245 Mon Dieu que dittes-vous, estes-vous en vous mesme ?

LE DUC GUILLAUME

246 Non, ie suis possédé d'une furie* extresme.

DOROTÉE

247 Pour Dieu surmontez-la, vous en serez prisé.

LE DUC GUILLAUME

248 Le n'en ay le pouvoir, i'en suis trop maistrisé.

30 Traditionnelle distinction entre l'amour et la concupiscence.

249 Parquoy resoudez-vous sans plus longue remise,
250 Sinon, vous me verrez faire quelque entreprise*.

DOROTÉE

251 Tout est resolu, ie mourray mille morts,
252 Plustost que de mon gré i'abandonne mon corps [17]
253 A vos brutalitez*.

LE DUC GUILLAUME

Sus* voyons sans demeure
254 Qui de nous deux aura la fortune meilleure.

DOROTÉE

255 Filles à mon secours, accourez promptement.

LES GENTILSHOMMES

256 Mes belles c'est en vain tout votre empéchement.
257 Allez, retirez-vous honorant le silence.

LES DAMOISELLES

258 Nous ne souffrirons point sa lasche violence,
259 Sus*, courage, empeschons l'infame ravisseur.

LES GENTILSHOMMES

260 Mes belles croyez-nous, ce sera plus seur,
261 Que de vous retirer si vous n'avez enuie,
262 De venir avec nous esgayer vostre vie
263 Aux mignards passe-temps de la douce Cypris³¹.

LES DAMOISELLES

264 Pour des hommes de Cour, vous estes mal appris :
265 Quelle indiscretion*, impudents que vous estes,
266 Nous sçauriez-vous tenir paroles plus honnestes.
267 O Dieu tout en est dit ! le corsaire* effronté
268 La soustraict à nos yeux, quelle meschanceté* !

31 Surnom de Vénus dont le principal sanctuaire se trouvait dans l'île de Chypre, à Paphos.

269 Un Scyte³² pourroit-il en commettre une telle ?
270 O ! le plus scelerat de la race mortelle !
271 Le Monarque du Ciel vengeur des innocents,
272 De son lit de Justice entende nos accents,
273 Te faisant abismer* avec tes infidelles,
274 Las ! allons au logis en porter des nouvelles.

32 Envisagé ici comme le plus cruel des barbares.

ACTE II

[18]

[SCENE I]³³

Valerian et le Duc Guillaume.

VALERIAN

275 Siecle, que iustement l'on peut nommer de fer,
 276 Puis qu'on void des vertus les vices trionfer,
 277 Et que les souuerains, des peuples la lumière,
 278 Se donnent à faillir une licence entière :
 279 Ce qui va procédant presqu'ordinairement
 280 D'auoir esté nourris trop libertinement*,
 281 Comme nous en fait foy l'exemple domestique
 282 De nostre Duc, regnant de façon tyrannique,
 283 Qui de ses ieunes ans eust cette liberté
 284 De son pere, de viure en toute volupté,
 285 Au lieu de redresser³⁴ par bonne nourriture*
 286 L'instinc où le portoit sa mauuaise nature,
 287 Qui maintenant montée au degré le plus haut
 288 Ne treuve à faire mal, ny trop froid ny trop chaud :
 289 Il foule ses suiets d'impos et de subsidies,
 290 Son humeur est encline aux cruels homicides,
 291 Et son plus grand plaisir est de brasser souuent
 292 Entre ses seruiteurs des querelles de vent,
 293 Qu'on ne void terminer que quelqu'un ne succombe
 294 De plusieurs coups, ou prest d'entrer dessous la tombe.
 295 Ce n'est encore là le comble de ses maux,
 296 Outre qu'il va traitant rudement ses vassaux,
 297 Pour esteindre l'ardeur de ses lubriques flames
 298 Le rufian³⁵ qu'il est, va ravissant leurs femmes
 299 Sans respecter aucun, fust-il de qualité,
 300 Non pas mesmes le rang de consanguinité,
 301 Ainsi qu'il a fait voir publiquement n'aguere, [19]

33 Voir n. 13.

34 Au lieu qu'on redresse.

35 Terme signifiant débauché, mais aussi entremetteur, voire souteneur. Le qualificatif est donc particulièrement infamant pour un prince.

302 Rauissant comme un loup la femme de son frere
 303 Qu'il possede chez luy contre sa volonté,
 304 Aucun ne lui blasmant telle meschanceté :
 305 Soit que l'on n'oze pas, ou soit par complaisance,
 306 Son frere mesmement redoutant sa puissance
 307 Endure son affront, dont chacun est fasché,
 308 Et moy qui dessus tout deteste ce peché,
 309 En reçois tel ennuy*, que ma iuste colere,
 310 Et mon ressentiment* ne sçauroit plus s'en taire :
 311 Parquoy, tout de ce pas ie m'en vay le trouuer,
 312 Et quand bien son courroux ie deurois esprouuer,
 313 Ie luy declareray librement son offence,
 314 Dieu protecteur des bons vueille estre ma deffence.
 315 Me voicy paruenue tout proche son Palais,
 316 Et le voilà qui sort sans suite de valais
 317 Ie m'en vay l'aborder, l'occasion est bonne :
 318 Monseigneur, le grand Dieu sa sainte paix vous donne.

LE DUC GUILLAUME

319 Soyez le bienvenu. Que dit-on maintenant ?

VALERIAN

320 Monseigneur, un chacun ne va s'entretenant
 321 Que de vos actions, mesme votre noblesse
 322 (Excusez s'il vous plaist si i'ay la hardiesse
 323 De vous en aduertir) ma vraye intention
 324 Ne tend qu'à vous monstrier de quelle affection
 325 Ie vous suis seruiteur.

LE DUC GUILLAUME

De quoy leur impudence
 326 Me va-t'elle taxant ?

VALERIAN

De cette violence
 327 Dont vous auez usé n'aguere à l'endroit
 328 De vostre belle seur, contre le diuin droit :
 329 Dequoy i'ay grande peur que Dieu ne vous punisse,
 330 Car à la verité c'est un horrible vice

331 Que vous ne souffririez transporté de courroux
332 S'il estoit perpetré par un autre que vous.

LE DUC GUILLAUME

[20]

333 De me reprimander as-tu bien l'arrogance ?

VALERIAN

334 Je vous fais seulement une humble remonstrance³⁶,
335 N'en soyez (Monseigneur) s'il vous plaist irrité,
336 Ains agréez mon zele ardent de charité.

LE DUC GUILLAUME

337 Garde la bien, i'en ay (comme on dit) à reuendre :
338 Et ne sois si hardy de me venir reprendre,
339 Sur peine³⁷ d'encourir mon indignation.

VALERIAN

340 Monseigneur, ie n'ay pas telle présomption,
341 Dieu m'en vueille garder.

LE DUC GUILLAUME

Quoy donc que veux-tu dire ?

VALERIAN

342 Vous prier d'aduiser à vous laisser conduire
343 A la sainte raison, qui nous fait differer
344 D'avec les animaux que nous voyons errer
345 A travers les deserts, et dedans les boccages,
346 Car nous sommes sans elle encore plus sauuages.

LE DUC GUILLAUME

347 Va i'ay plus de raison cent mille fois que toy.

VALERIAN

348 Non pas en transgressant de Dieu la sainte loy.

36 Usage politique du temps autorisant un subordonné à attirer l'attention du prince sur les inconvénients d'une décision ou d'une conduite.

37 Sous peine.

LE DUC GUILLAUME

349 Voyez l'homme de bien ô le saint Personnage !
 350 Il faudra desormais luy rendre par hommage.

VALERIAN

351 Je suis bien esloigné de cette vanité,
 352 Mais voilà que s'en est, disant la vérité
 353 Vous vous moquez de moy, neantmoins ne m'importe
 354 En faisant mon deuoir, cela me reconforte :
 355 Le Monarque du Ciel vueille vous inspirer,
 356 Et de tous vos pechez en bref* vous retirer,
 357 De peur que le trespas venant à vous surprendre,
 358 Dans le fonds des Enfers ne vous face descendre. [21]

LE DUC GUILLAUME

359 O le venerable homme ! ô le sçauant docteur,
 360 Qui veut faire le saint, et le reformateur³⁸,
 361 Pensant par ce moyen se mettre dans l'estime,
 362 Encores qu'il ne soit non plus exempt de crime.

VALERIAN

363 Je ne me vante pas de vivre innocemment,
 364 Mais si fais bien qu'aucun ne se plaint nullement
 365 Que ie sois rauisseur.

LE DUC GUILLAUME

Si soudain tu ne t'ostes,
 366 Je vay de ce baston te mesurer les costes.

VALERIAN

367 Si i'estois un flatteur, bouffon, et complaisant,
 368 De tort et de travers le vice authorisant,
 369 Je serois reconnu de quelque bon salere,
 370 Au lieu que contre moy vous estes en colère

38 Dans le sens de celui qui veut réformer les mœurs d'autrui.

371 Vous l'ayant dit³⁹.

LE DUC GUILLAUME

Reçois le guerdon* merité
 372 Pour m'auoir de raisons si bien admonesté
 373 Ce sont de ce baston dix ou douze portées,
 374 Vous ne vistes iamais espauls mieux frottées⁴⁰.

VALERIAN

375 Qui iamais entendit pareille cruauté ?

LE DUC GUILLAUME

Deloge* promptement indiscret* et effronté,
 376 Si tu n'en veux auoir encores davantage,
 377 Apprends une autre fois à te montrer plus sage,
 378 Regle mieux tes propos, au reste que iamais
 379 Tu ne sois si hardy d'entrer dans mon Palais,
 380 Ny de te rencontrer non plus deuant ma face :
 381 Or sus*, tire le long⁴¹, indiscret* plein d'audace.
 382

VALERIAN *s'en allant.*

383 Ainsi iadis Saint Iean reprenant le peché
 384 Dont le tyran Herode auoit l'esprit taché
 385 Commettant librement un infâme adultere,
 386 Auec Herodias la femme de son frere : [22]
 387 Pour salaire passa par le glaiue tranchant,
 388 De mesme remonstrant la faute à ce meschant,
 389 Force coups de baston ie reçois pour salaire,
 390 Peine qui m'apprendra désormais à me taire
 391 Des actions des grands, qui par trop glorieux,
 392 (Au moins pour la pluspart) deuiennent furieux*,
 393 Lorsqu'un homme de bien doucement les advise
 394 De quitter les pechez qui font qu'on les mesprise :

39 À cause de ce que je vous ai dit.

40 Le comédien incarnant le Duc était par ces vers invité à joindre le geste à la parole : il devait « frotter » les épauls de Valérian.

41 Expression. Tirer le long : prendre le large.

395 Au lieu de s'amender⁴², et d'en sçavoir bon gré,
 396 L'on est cruellement bien souuent massacré.
 397 O Dieu qu'ils sont maudits, de si mal recognoistre
 398 La bonne affection que l'on leur fait paroistre.

SCENE II

Dorotée et le Duc Guillaume.

DOROTÉE

399 Grand Monarque du Ciel, dont l'extresme bonté
 400 Abhorre autant le mal, qu'elle ayme l'equité,
 401 Pourquoy n'exercez-vous une horrible vengeance
 402 Sur ce Duc, des Enfers l'abominable engeance ?
 403 Qui me retient chez luy, contre ma volonté,
 404 Et me va diffamant par sa lubricité,
 405 Dont i'ay tel desplaisir*, que pour finir ma peine
 406 Ie me serois fait voir à moy-mesme inhumaine
 407 Ainsi qu'une Lucesse, apres l'honneur perdu⁴³
 408 N'estoit que par vos loix vous l'avez deffendu.
 409 Encore ie ne sçay pas (tant ie me desespere
 410 De mon sort mal-heureux) ce que ie pourray faire,
 411 Si vous n'avez en bref quelque compassion
 412 De ma trop miserable et triste affliction,
 413 Qui de vous desormais attend sa delivrance [23]
 414 Chacun ayant en vain essayé sa puissance
 415 Pour me donner secours, entre autres mon espoux,
 416 Qui iustement espris d'un brasier de courroux,
 417 Apres auoir usé d'inutiles prieres,
 418 Et désiré tenter les armes iournalieres*,
 419 Pour se battre avec luy seul à seul en duel :
 420 Ayant fait appeler le perfide cruel,
 421 Mais sans en faire estat, il n'en a tenu conte,

42 Au lieu que les grands s'amendent...

43 Allusion au suicide de Lucrece, violée par Sextus Tarquin.

422 Non qu'il ne soit vaillant, mais peut-estre a-t'il honte
 423 D'entrer en ce combat contre toute raison :
 424 Et ce pendant tousiours ie languis en prison,
 425 Oü ie sens les ennuis* d'un criminel qui pense
 426 Oüyr à tous propos sa mortelle sentence :
 427 Las ! hélas la douleur m'arreste le discours,
 428 Que ne peut-elle aussi mettre fin à mes iours.

LE DUC GUILLAUME

429 Ayant oüy vos cris, de qui i'ay l'ame atteinte,
 430 Le viens sçauoir pourquoy vous faites telle plainte.

DOROTÉE

431 Ne le sçaez-vous pas ? Vous en estes l'auteur.

LE DUC GUILLAUME

432 Non certes, ie suis trop vostre humble seruiteur.

DOROTÉE

433 Est-ce là proférer hardiment le mensonge,
 434 Il est mon seruiteur, cependant il me plonge
 435 Dans une mer d'ennuis, où ne trouuant nul port,
 436 Le surgiray bien tost à celuy de la mort.

LE DUC GUILLAUME

437 Ne dittes pas cela, belle ame de mon ame,
 438 Si Cloton⁴⁴ vous prenoit, croyez que vostre lame
 439 Me comprendroit aussi, ie quitterois le iour
 440 Ma vie estant en vous ainsi que mon amour.

DOROTÉE

[24]

441 Que ie le voudrois bien pour finir mon martire !
 442 Et me venger de vous de tous hommes le pire,
 443 Ie m'ouvroirois le cœur d'un acier endurcy,
 444 Afin qu'en me tuant vous mourussiez aussi.

44 La première des trois Parques, celle qui dévide le fil de la vie humaine, ici une simple personnification de la mort.

LE DUC GUILLAUME

445 Ma belle modérez les bouillons de vostre ire*,
 446 Et sans parler de mort, parlons plustost de rire,
 447 Et de nous esgayer aux doux plaisirs d'amour,
 448 Puis que nostre âge fuit, et n'a point de retour :
 449 Lorsque nous serons vieux, nous n'aurons que tristesse
 450 De n'avoir rien passé de nostre belle ieunesse.

DOROTÉE

451 Au contraire, plustost nous serons attristez
 452 De nous estre plongez dedans les voluptez.

LE DUC GUILLAUME

453 Ouy selon les discours de quelque pedentaille⁴⁵
 454 En qui ie ne croy pas, ne disant rien qui vaille⁴⁶.
 455 Mais quant aux beaux esprits, lesquels ie vay suiuant,
 456 Au lieu de les blasmer, ils les vont approuuant,
 457 Parquoy faisons comme eux, car qui ne s'accommode
 458 A leurs opinions, vit à la vieille mode,
 459 Et se fait mespriser.

DOROTÉE

Il ne m'importe pas,
 460 Pourueu que des vertus i'aille suiuant les pas.

LE DUC GUILLAUME

461 Pensez-vous pour gouster les plaisirs de nature,
 462 Qu'on s'aille fouruoyant de faire iuste droiture ?
 463 Nullement, nullement : ie suis voluptueux,
 464 Mais ie ne laisse pas d'estre aussi vertueux.

DOROTÉE

465 Helas c'est en discours ! car il ne se peut faire
 466 Qu'un contraire subsiste avecques son contraire,

45 Expression péjorative désignant les moralistes envisagés comme de simples pédants.

46 Parce qu'elle ne dit rien qui vaille.

467 Non plus que ne le peut un petit agneau doux
 468 Qui se rencontre seul entre deux ou trois loups, [25]
 469 Ainsi que ie puis bien en rendre tesmoignage,
 470 Ayant reçu de vous un si cruel outrage.

LE DUC GUILLAUME

471 Voyez un peu que c'est, la fausse impression,
 472 D'appeler un tel nom ma pure affection.

DOROTÉE

473 Il n'y conuient que trop, fust-il plus effroyable,
 474 Puis que c'est le suiet qui me rend miserable.

LE DUC GUILLAUME

475 Dequoy vous plaignez-vous, dittes-moy franchement ?
 476 Sçauroit-on receuoir un meilleur traitement ?
 477 N'estes-vous pas chez moy la dame et la maistresse,
 478 N'estes-vous pas mon cœur, et ma chere Déesse,
 479 Que demandez-vous plus ?⁴⁷

DOROTÉE

De viure en liberté,
 480 Et reuoir mon mary de moy tant regreté,
 481 Et mes petits enfans, ma chere geniture,
 482 Dont l'absence me cause une estrange* torture.

LE DUC GUILLAUME

483 Quant est de vostre espoux, il vous en faut passer,
 484 Au lieu de luy plustost venez me caresser,
 485 Ma belle baisez-moy, çà que ie vous embrasse,
 486 Puis i'enuoyray querir vostre petite race
 487 Si vous la voulez voir.

DOROTÉE

I'aurois bien ce desir,
 488 Mais leur pere en auroit peut-estre desplaisir*,

47 On mesure ici l'impudence du personnage. À moins que ces propos ne soient ironiques...

489 Parquoy laissez-les là.

LE DUC GUILLAUME

490 Je le veux bien ma vie,
 491 Cher objet de mes vœux dont mon ame est rauie,
 492 Plus nous sommes ensemble, et plus ie suis espris
 493 De vos perfections, l'aymant de mes esprits :
 494 Pour ce ie vous promets, délices de mon ame,
 Que dans peu vous serez ma legitime fame.

DOROTÉE

495 Las cela ne se peut ! aussi que ie ne veux
 496 Autre espoux que le mien, seul objet de mes vœux.

LE DUC GUILLAUME

[B] [26]

497 Je vous cheriray tant, qu'en fin vostre courage
 498 M'accordera le bien de nostre mariage :
 499 En attendant, mon heur, ne vous affligez plus,
 500 Arrestez vos soupirs et vos pleurs superflus :
 501 Et pour vous diuertir de telle inquiétude
 502 Allons nous promener, quittez la solitude.

DOROTÉE

503 Pour changer de seiour, et pour me promener,
 504 L'ennuy* dont ie me sens cruellement gesner*
 505 Ne me quittera pas, il m'est inséparable,
 506 Iusqu'au dernier moment de la parque effroyable,
 507 Si la compassion chassant la cruauté
 508 Ne vous fait me remettre en pleine liberté.

SCENE III

VALÉRIAN *seul.*

509 Ce commandement n'est à mon desavantage
 510 Comme l'on iugeroit, il faut plier bagage,
 511 Et delaisser la Cour, où la fleur de mes ans

512 S'est escoulée en vain avec les Courtisans⁴⁸.
 513 Hé bien ! ie m'y resous sans aucune contrainte,
 514 Et n'oyra-t'on de moy sortir la moindre plainte :
 515 Ce n'est pas d'auiourd'huy que ie suis préparé
 516 A tous evenements, mon esprit assureé
 517 Par dessus le commun, à la palme est semblable,
 518 Plus il est oppressé, moins il est surmontable⁴⁹.
 519 Ma consolation est, que mon Prince un iour,
 520 (Lors qu'il ne sera plus preoccupé d'amour
 521 Ny d'autre passion pleine de violence)
 522 Aura regret d'auoir traité mon innocence
 523 Si furieusement*, ie sçay bien que la loy [27]
 524 Luy donne une autorité de disposer de moy,
 525 Mais faisant mon deuoir (s'il n'est sans conscience)
 526 Il ne doit pas user d'une telle licence*.
 527 Le pouuoir souverain doit estre limité,
 528 Il ne faut pas qu'il se porte en toute extrémité.
 529 Le Ciel n'a pas donné les Couronnes aux Princes
 530 Pour régner seulement sur les grandes Prouinces,
 531 C'est à condition qu'ils les gouverneront
 532 Avecques la iustice, et ne les ruineront.
 533 Si les lasches flatteurs par leur caiollerie
 534 (De qui la fin ne tend à rien qu'à tromperie)
 535 Ne leur alloient cachant la sainte verité,
 536 Leur deuoir se verroit beaucoup mieux acquité :
 537 La pluspart sont bien nez, mais se laissant séduire
 538 A ces hommes maudits, voire mesmes conduire
 539 Et menez par le nez, ils font des actions
 540 Indignes grandement de leurs conditions.
 541 Or si iamais l'on vid dans l'enclos de ce monde
 542 De miserable Cour en ce mal-heur seconde,
 543 C'est celle d'Aquitaine, estimée autrefois
 544 Pour ses belles vertus plus que celles des Rois.
 545 L'on voyoit des Seigneurs de toutes parts s'y rendre
 546 Pour se civiliser et vertueux se rendre :

48 Discret rappel d'un *topos* de la pastorale dont les bergers sont souvent des gentilshommes ayant quitté la cour et ses vices pour se retirer à la campagne. Voir aussi les v. 573-575.

49 Discrète touche de néo-stoïcisme : l'homme doit apprendre à supporter les épreuves avec constance.

547 Maintenant qui voudra deuenir vicieux
 548 En toutes qualités, qu'il y vienne ioyeux.
 549 Pour moy qu'un bon aspect des astres a fait naistre
 550 Aymant surtout l'honneur, quand le Duc nostre maistre
 551 Ne m'en eust dechassé* d'un pouuoir absolu,
 552 L'auois de fort long-temps le dessein résolu
 553 De faire ma retraite, ennuyé de plus viure
 554 A l'appetit des Grands, qu'on est forcé d'ensuiure.
 555 Desormais deliuré de ce ioug onereux,
 556 Je retourne chez moy parachever heureux [Bij] [28]
 557 Le reste de mes iours, où sans inquiétude
 558 Je mettray tout mon soing et toute mon estude
 559 A courtirer celuy, dont la principauté
 560 S'estend sur l'univers en plaine autorité⁵⁰ :
 561 L'aimant et le seruant c'est chose très certaine
 562 Qu'il récompensera bien au double ma paine :
 563 L'amitié des humains est prompte au changement,
 564 La sienne sans finir dure eternellement :
 565 L'on est souuent trompé des personnes que l'on aime,
 566 Mais luy (tant il est bon) n'en fait iamais de mesme,
 567 Luy donnant nostre cœur sans reservation,
 568 Nous ne pouuons douter de son affection.
 569 Ainsi voilà comment (merueille non estrange*)
 570 Je profite en perdant le Seigneur que ie change⁵¹,
 571 Faisant rencontre d'un de qui la Maiesté
 572 Peut tout ce qu'elle veut sans contrariété.
 573 A Dieu doncques la Cour, sa troupe affectée,
 574 Plus muable cent fois que iadis fut Prothée,
 575 Eschappé de ses lacs* et de ses hameçons,
 576 Je vay bien me mocquer de toutes ses façons.

50 Première occurrence du thème du retrait du monde, largement développé dans la suite de la pièce. Sur l'apologie de la vie monastique, voir introduction, p. 17-19.

51 En changeant de seigneur.

ACTE III

[SCENE I]

Le Duc Guillaume et son Conseil d'Etat.

LE DUC GUILLAUME

577 Que le Roy des François, et celuy d'Angleterre,
578 Et tous les Potentats* qui regissent la terre,
579 Connoissent Innocent chef de la Chrestienté :
580 Quant à moy ie ne cede à d'autre autorité,
581 Qu'à celle d'Anaclet le vray chef de l'Eglise⁵²,
582 C'est luy seul que i'honore, et que i'estime et prise. [29]

LE CONSEIL D'ESTAT

583 Neanmoins Innocent est reconnu de tous,
584 Excepté de Gerard d'Angoulesme⁵³ et de vous,
585 Qui faites un mespris de son pouuoir supresme,
586 Ce qui l'a meü d'user contre vous d'anathesme,
587 Apres que vous auez rudement reiettez
588 Ceux que par devers vous il auoit deputez.

LE DUC GUILLAUME

589 Il m'est indifferent, qu'il tempeste et fulmine,
590 Ie n'en ay point de peur.

LE CONSEIL D'ESTAT

La puissance diuine

591 Luy donne le pouuoir d'absoudre ou de condanner,
592 Et tout comme il luy plaist il en peut ordonner,
593 Il a les clefs du Ciel desquelles il dispose,
594 Il en ouure la porte, ou bien il la tient close,
595 Ainsi que Lieutenant en ce terrestre lieu,
596 Du Sauueur des humains, l'unique Fils de Dieu.

52 Sur l'élection contestée d'Innocent comme pape et le schisme d'Anaclet, voir introduction, p. 9-10.

53 Girard II, évêque d'Angoulême, un des adversaires les plus acharnés du pape Innocent durant le schisme d'Anaclet : voir introduction, p. 10-11.

LE DUC GUILLAUME

597 Si son élection n'estoit illegitime,
 598 De luy desobeyr ie croirois faire un crime
 599 Digne du feu d'Enfer.

LE CONSEIL D'ESTAT

Le Concile tenu

600 Depuis n'a guère l'a pour Pape reconnu⁵⁴.

LE DUC GUILLAUME

601 Mais ie suis appellant de son arrest inique⁵⁵.

LE CONSEIL D'ESTAT

602 Cela n'empesche qu'il ne soit canonique,
 603 Et l'autre reprouué comme un usurpateur,
 604 Que vous deuez quitter ainsi qu'un imposteur
 605 De qui l'ambition cause un schisme d'annable.

LE DUC GUILLAUME

606 Tel adduis libertin* ne m'est pas agreable.

LE CONSEIL D'ESTAT

607 Monseigneur vous deuez neanmoins y penser,
 608 Iugeant nostre dessein sans vous en offencer,
 609 Qui tend à vous donner un conseil salutaire,
 610 Selon que nous voyons vous estre necessaire.

[30]

LE DUC GUILLAUME

611 Si ne crois-ie pas estre à telle extremité,
 612 Qu'il faille que ie cede à la necessité.

LE CONSEIL D'ESTAT

613 Que ferez-vous, deux seuls, contre un nombre innombrable
 614 Qui maintient le party d'Innocent equitable ?

54 Allusion au concile tenu à Étampes en 1130 et réunissant, autour de Louis VI, les évêques du domaine royal qui admit la canonicité de l'élection d'Innocent comme pape : voir introduction, p. 10.

55 Le duc a fait appel de la décision du concile.

LE DUC GUILLAUME

615 La nation Romaine est de nostre costé⁵⁶.

LE CONSEIL D'ESTAT

616 Vous n'en tirerez pas beaucoup d'utilité.

LE DUC GUILLAUME

617 Qui m'en empeschera ?

LE CONSEIL D'ESTAT

618 La trop grande distance,
D'ailleurs vostre ennemy reside dans la France⁵⁷
619 Où tout le monde l'aime.

LE DUC GUILLAUME

620 Anaclet n'est si loing,
Que ie n'en tire bien du secours au besoing,
621 Peut-il pas m'enuoyer une flotte guerrière
622 Que peu de jours mettront dedans nostre frontière ?

LE CONSEIL D'ESTAT

623 Vous en parlez ainsi comme si ià le sort
624 Sans nul empeschement l'encroit dedans le port :
625 Mais pensez-vous que Dieu qui le droit fauorise,
626 Face à vostre souhait reüssir l'entreprise ?
627 Non, ne le croyez pas, l'ayant tant irrité,
628 Maltraitant ses Prelats contre toute equité :
629 Les uns deposedant de leurs sacrez domaines,
630 Les autres bannissant pour comble de leurs peines.

LE DUC GUILLAUME

631 Vous estes bien hardis de me parler ainsi :
632 Ayez plus de respect ou desloguez d'icy,
633 Si non, vous sentirez ce que peut ma colère,
634 Lors que mal à propos l'on vient à me desplaire.

56 Allusion au soutien apporté à Anaclet par les grandes familles romaines : voir introduction, p. 10.

57 Durant le schisme d'Anaclet, le pape Innocent avait trouvé refuge en France : voir introduction, p. 10.

LE CONSEIL D'ESTAT

[31]

635 Monseigneur ce n'est pas où tend nostre dessein,
 636 Nous auons, grace à Dieu, le iugement plus sain :
 637 Mais tant pour vostre bien que pour la conscience
 638 Nous parlons librement, selon que le cœur pense,
 639 Et suiuant qu'un aduis se doit dire sans fard,
 640 Et comme vous parla le bon Pere Bernard,
 641 Lors qu'il vint vous treuver pour cette mesme affaire,
 642 Dont il ne remporta qu'une mauuaise chere*,
 643 Au lieu de l'estimer et le voir de bon œil,
 644 Et d'embrasser du tout* son utile conseil.

LE DUC GUILLAUME

645 Me venant de la part d'Innocent que i'abhorre
 646 Le n'en fis point d'estat, non plus ie fais ore.

LE CONSEIL D'ESTAT

647 Mon Dieu que dittes-vous ! sa grande sainteté
 648 Fait qu'il est (à l'envy) de chacun respecté,
 649 Et n'est Prince portant le royal Diadème
 650 Dont il ne soit chery d'affection extrême.

LE DUC GUILLAUME

651 Si ne le sera-t'il aucunement de moy,
 652 Tant que de l'Anti-Pape il gardera la loy⁸.

LE CONSEIL D'ESTAT

653 Monseigneur croyez-nous que ce grand Personnage
 654 Au pontife Innocent ne rendroit point d'hommage,
 655 S'il n'estoit inspiré de la Diuinité.

LE DUC GUILLAUME

656 Tout de mesme ie suis vers Anaclet porté.

58 Partisan d'Anaclet, le duc considère Innocent comme un antipape.

LE CONSEIL D'ESTAT

657 Monseigneur, de vous croire est chose difficile,
 658 Mesmes apres l'arrest du sacré-saint Concile
 659 Tenu depuis n'aguere au terroir Etampois⁵⁹,
 660 Pour élire Innocent selon les vieilles lois.
 661 Et vous n'ignorez pas qu'aux Conciles preside [Biiij] [32]
 662 Le Saint Esprit qui sert aux assistants de guide.

LE DUC GUILLAUME

663 Vous m'en venez conter, suis-ie pas appellant⁶⁰
 664 De ce Concile-là, comme rien ne vallant ?

LE CONSEIL D'ESTAT

665 Croyez-nous, Monseigneur, vostre appel est friuole.

LE DUC GUILLAUME

666 Je ne saurois point souffrir une telle parole,
 667 Sus* vuidez promptement⁶¹ ie ne vous croiray pas.

Le Conseil s'en va.

668 Ils font de ce Bernard merueilleusement cas,
 669 Je n'en sçay que songer, il me prend une enuie
 670 De l'aller visiter⁶², il est de bonne vie,
 671 Chacun en dit du bien, et pour ce de maints lieux
 672 Il attire prés luy force Religieux,
 673 Qui sçauent ses statuts si bien mettre en pratique,
 674 Que l'on diroit que c'est une troupe Angelique⁶³ :
 675 Ouy ie veux l'aller voir, c'est un point arrêté,
 676 Peut-estre n'a-t'il plus tant de seuerité.

59 Voir n. 54.

60 Voir n. 55.

61 Les lieux.

62 Amorce de la conversion de Guillaume. Cette rencontre avec saint Bernard sera déterminante : voir III, 3 et 5.

63 Traditionnelle comparaison de la vie monastique à la vie angélique.

SCENE II

UN CONSEILLER D'ESTAT.

677 Certes tant plus ie pense et plus ie m'esmerueille,
 678 Que la plupart des Grands veulent qu'on les conseille
 679 En leurs nécessitez, mais à condition
 680 De ne mettre l'aduis en execution :
 681 Ie ne sçay quelle humeur en cela les possede,
 682 De fuir en leurs maux un utile remede,
 683 Et de suivre plustost leur folle passion, [33]
 684 Qui les mene à la fin à leur perdition.
 685 Vous diriez à les voir l'ire* sur leur visage
 686 Qu'ils ont de la raison du tout perdu l'usage.
 687 Pour moy considerant un si brutal transport,
 688 Ie pense qu'ils croyoyent faire un estrange tort
 689 A leur principauté s'ils estoyent raisonnables,
 690 Et se veulent par là rendre à nous dissemblables,
 691 Au lieu qu'ils le deuroyent par leurs perfections,
 692 Par leurs grandes vertus et belles actions.
 693 Le miserable siècle où maintenant nous sommes
 694 Puisque les bestes vont dominant sur les hommes !
 695 L'on ne void que lyons, que tygres, et renards,
 696 Que gros buffles et loups regner en maintes parts :
 697 Si qu'en considerant meurement telles choses,
 698 Ie dis qu'Ouide n'a tant de metamorphoses⁶⁴.
 699 O mille fois heureux les peuples gouuernez
 700 Par des Princes qui sont sur tous autres bien nez,
 701 Qui sçavent maistriser leurs passions de sorte,
 702 Que la raison en eux est tousiours la plus forte,
 703 Car aucun ne merite auoir commandement
 704 Sur autruy, s'il ne l'a sur soy premierement⁶⁵ :
 705 C'est par cette vertu qu'au certain l'on remarque

64 Allusion à l'œuvre d'Ovide qui reste une référence pour l'époque et dans laquelle les dramaturges de l'âge baroque ont souvent puisé épisodes et arguments.

65 *Topos* des miroirs des princes et des traités politiques: un prince doit régner sur ses passions pour pouvoir régner équitablement sur ses sujets.

706 Un homme genereux digne d'estre Monarque,
 707 Non d'un Royaume seul, mais bien entierement
 708 De cela que contient le terrestre élement.

SCENE III

[Bv] [34]

SAINT BERNARD *seul.*

709 Depuis qu'aux voluptez l'homme se donne en proye,
 710 De l'heureux Paradis il va perdant la voye,
 711 Et deuenant semblable aux animaux des bois,
 712 Il n'a rien de l'humain que le front et la vois :
 713 Il perd de la raison entierement l'usage :
 714 Il devient furieux*, et tout à fait sauuage :
 715 Il va delaisant Dieu, qui le delaisse aussy,
 716 Et n'a de son salut aucunement soucy.
 717 Certes i'en viens d'auoir un ample tesmoignage
 718 En ce malheureux Duc tout forcené* de rage,
 719 Qui n'ayant treuüé bon que ie l'aye exhorté,
 720 Et fait voir que le monde est plein de vanité,
 721 Que nostre vie est breue, et beaucoup incertaine,
 722 S'en est tant depité, qu'il m'en a pris en haine,
 723 Et peu s'en est fallu qu'il ne m'ait mal traité :
 724 Et sans doute il l'eust fait, comme il l'a protesté*,
 725 Si l'azile sacré de nostre Monastere
 726 N'eust arresté le cours de sa grande colère,
 727 Qui me va menaçant que si iamais i'en sorts,
 728 Il me fera mourir de quantité de morts⁶⁶.
 729 Mais, graces à Iesus mon appuy veritable,
 730 Ie ne crains pas beaucoup son courroux effroyable.
 731 Or puis qu'il perseuere en sa meschanceté,
 732 Que tant plus on le prie, et plus il est porté
 733 A tenir le party d'Anaclet tyrannique,
 734 Et que iournellement son esprit ne s'applique
 735 Qu'à chercher des moyens d'oppresser Innocent,
 736 Qui neanmoins trop bon, encore ne s'en ressent,

66 L'allusion est obscure. Le personnage fait-il allusion à la rencontre de Poitiers ? Voir introduction, p. 11.

737 Il est maintenant temps sans tarder davantage [35]
 738 D'en venir aux effets, et quitter le langage.
 739 De certain euident* ie me viens d'aduiser,
 740 Qu'au Legat Godefroy⁶⁷ ie m'en vais proposer.
 741 Le pense qu'à cela nostre Seigneur m'inspire,
 742 Pour terminer ce mal, qui vieillissant empire :
 743 Dieu vueille m'assister, et luy plaise toucher
 744 Le courage du Duc, aussi dur qu'un rocher⁶⁸ :
 745 Je seray plus content de voir qu'il flechisse,
 746 Que s'il estoit puny d'un rigoureux supplice,
 747 Imitant en cela les saints Anges des Cieux,
 748 Qui d'un pecheur contrit se monstrent fort ioyeux.

SCENE IV

Aristarche, Dorotée, les Gardes et les Soldats d'Aristarche.

ARISTARCHE

749 Peut-on encores voir pareille tyrannie,
 750 N'est-il plus de Iustice, où s'est-elle bannie ?
 751 Entre un nombre infiny de Princes et de Rois
 752 De qui cet uniuers va receuant les lois,
 753 Quelqu'un aura-t'il point l'ame assez debonnere,
 754 D'auoir compassion de ma triste misere ?
 755 Las* ! nenny, c'est en vain, ce siecle est si maudit,
 756 Qu'un mal-heureux ne peut trouuer aucun crédit :
 757 On le fuit comme on fait la famine et la peste,
 758 Et tient on son abord encore plus funeste.
 759 Mais ceux que la fortune esleue aux dignitez,
 760 Sont desirez de tous, aimez et respectez.
 761 Ainsi voilà comment ie ne trouue personne
 762 En mon affliction qui du secours me donne, [Bvj] [36]
 763 Et m'ayde à retirer mon espouse des mains

67 Geoffroy de Lèves, légat du pape Innocent pour l'Aquitaine.

68 Origine de la conversion de Guillaume : les prières de saint Bernard.

764 D'un, le plus scelerat d'entre tous les humains,
 765 Que ie n'appelle plus de ce beau nom de frere,
 766 Puis qu'il s'en rend indigne, estant mon aduersaire,
 767 Voire le plus cruel que l'on sçauroit songer,
 768 Dont ie meurs de despit ne pouuant m'en venger.
 769 Ie l'ay fait appeler⁶⁹, desirant par l'espée
 770 Vuider le different de ma femme usurpée,
 771 Mais i'ay perdu mon temps, le perfide qu'il est
 772 N'en veut point venir là, le combat luy desplaist,
 773 Encores qu'autres fois c'estoit son délice
 774 Auec qui que ce fust, ne refusant la lice.
 775 Or, ayant vainement mille moyens tentez,
 776 Qui n'ont peu reüssir pour leurs difficultez,
 777 Il m'en reste encore un à mettre en euidence,
 778 A quoy me seruira le bien de son absence.
 779 I'ay gagné l'un des siens, qui me doit aujourd'huy
 780 Me delivrer* ma femme, et me tirer d'ennuy :
 781 Pour ce ie suis venu me cacher icy contre
 782 Les murs de son Palais⁷⁰ : Or consultons ma montre,
 783 Voyons quelle heure il est, l'aiguille arriue au point,
 784 Mes gens ne sont pas loing, i'en seray bien tost ioint,
 785 Il ne faudra qu'un signe. Agreeable fenestre,
 786 N'est-ce pas ma moitié qu'en toy ie voy parestre⁷¹ ?
 787 C'est elle, ô cher obiet de moy tant désiré,
 788 De vous voir maintenant suis-ie bien assuré ?
 789 Ie suis tout transporté*, mon cœur tressault de ioye.

DOROTÉE

790 Cher amy parlez bas de peur qu'on ne vous oye,
 791 Le plaisir non pareil dont ie vay ioüissant
 792 Ainsi qu'un songe vain iroit bien tost passant.

69 Je l'ai défié en duel.

70 Premier marqueur spatial précis de la pièce : sur la spatialisation de l'action dans la pièce, voir introduction, p. 27.

71 Ainsi s'ouvre une scène topique des tragi-comédies des années 1630 : la scène de fenêtre ou de balcon, qui verra un personnage, généralement féminin, détenu ou reclus, converser avec un autre personnage, généralement masculin, placé au-dessous.

ARISTARCHE

793 l'espere vous oster en bref de cette crainte,
 794 Si l'on ne m'a ioüé de quelque tour de feinte : [37]
 795 Mais au pis c'est à faire à forcer ce Chasteau,
 796 Ou bien faire deuant mon funeste tombeau.

DOROTÉE

797 Auriez-vous bien encore l'ame tant amoureuse,
 798 De vous precipiter pour une mal-heureuse
 799 Dont l'honneur est perdu ? Non ne le faites pas.

ARISTARCHE

800 Ce que vous dittes là me donne le trespas,
 801 Ie ne vous aime moins que la mesme iournée
 802 Que nous fusmes liez sous le ioug d'Hymenée,
 803 Estant bien assureé que vostre chasteté
 804 Est encores entiere, au moins de volonté.

DOROTÉE

805 l'atteste l'Eternel qui connoist ma pensée,
 806 Qu'il ioüist de moy qu'à l'extresme forcée,
 807 Dont i'ay telle douleur que souuent ie me voy,
 808 Sur le point de courir au trespas plein d'effroy :
 809 Et sans la peur que i'ay des infernales peines,
 810 Une dague eust ouuert en maints endroits mes veines.

ARISTARCHE

811 Vous me faites horreur entendant tels discours⁷²,
 812 Croyez qu'un désespoir eust terminé mes iours
 813 Aussi tost qu'on m'eust dit vostre fin deplorable,
 814 De qui le seul penser m'est gene* insupportable.

DOROTÉE

815 Ie rends graces au Ciel de ce qu'en mon mal-heur
 816 Il me fait receuoir cette chere faueur
 817 De vostre affection, qui seule me conuie

72 Quand j'entends de tels discours.

818 Après mon triste sort de conseruer ma vie.

ARISTARCHE

819 Mais sans perdre le temps, tresve d'honesteté,
820 Et pensons à vous mettre en pleine liberté.

DOROTÉE

[38]

821 Las ! vous estes trompé, le meschant⁷³ vous abuse,
822 N'aguere il est venu m'alleguer une excuse,
823 Me disant qu'ayant bien à l'affaire pensé,
824 De vous auoir promis il s'est trop auancé :
825 Neanmoins s'il vous plaist cinq ou six iours attendre,
826 Il fera son effort pour en vos mains me rendre.

ARISTARCHE

827 Le perfide me veut ioüer d'un lasche tour,
828 Esperant qu'il verra son maistre de retour
829 Parauant ce temps-là.

DOROTÉE

Ne pouuant autre chose

830 Il faut patienter, le grand Dieu qui dispose
831 Du destin des humains, aura compassion
832 Après tant de tourments de nostre affliction :
833 Le cœur me dit qu'en bref* sa bonté pitoyable
834 M'ostera du pouuoir du tyran execrable :
835 Cependant mon cher cœur, retirez-vous en pais,
836 De peur d'estre apperçeu de quelqu'un du Palais :
837 C'est à mon grand regret que ie perds vostre veüë,
838 Mais ie vay redoutant une embusche impourueë*.
839 Adieu, retirez-vous, soyez tousiours constant.

ARISTARCHE

840 Que ie parte d'icy ! que i'aille vous quittant
841 Sans vous tirer des sceps du cruel plein de rage !
842 Non, ie veux faire voir combien i'ay de courage,

73 Le domestique du duc qui a promis à Aristarche de délivrer son épouse.

843 Et combien vostre amour sans relache me poind*.

DOROTÉE

844 Mon plus que bien aimé, las* ie n'en doute point :
 845 Mais quand bien vous auriez quatre fois plus d'escorte,
 846 Vous ne seriez bastant d'approcher⁷⁴ de la porte :
 847 Parquoy retirez vous sans faire l'obstiné :
 848 Adieu mon cher espoux.

ARISTARCHE

849 Le serois trop mal né
 De vous quitter ainsi, i'aurois le cœur bien lasche,
 850 Et bien peu d'amitié. [39]

DOROTÉE

851 Que ce discours me fasche,
 Vous en auez assez, et beaucoup de valeur,
 852 Mais quoy, si vous auez contre vous le mal-heur ?

ARISTARCHE

853 Le luy veulx opposer un courage inuincible :
 854 Souuent la vertu rend l'impossible possible :
 855 S'en est trop discouru, le sort en est ietté,
 856 Venons-en aux effets*.

DOROTÉE

Quelle temerité !

ARISTARCHE

857 Voicy venir mes gens, qui vaillans et fidelles
 858 Vont renuerser en bas Gardes et Sentinelles.

DOROTÉE

859 Vous estes descouuerts, pour Dieu retirez-vous.

L'un des Gardes crie.

74 Expression. Être battant : être tout prêt à.

860 Aux armes compagnons.

ARISTARCHE

861 Enfonçons à grands coups
De belier cette porte⁷⁵, or la voilà par terre.

L'UN DES GARDES

862 Aux armes compagnons, on nous liure la guerre.

ARISTARCHE

863 Donnons, donnons* dedans,

LES GARDES

864 Non demeurez dehors,
Sinon, vous sentirez nos généreux efforts.

ARISTARCHE

865 Courage compagnons, forçons leur résistance,
866 Et que chacun contre eux, comme un foudre s'élançe.

*COMBAT.*⁷⁶

ARISTARCHE

867 Hâ Dieu ie suis blessé ! le courage me faut⁷⁷,
868 Ne laissez néanmoins de poursuiure l'assaut.

Un soldat d'Aristarche apres auoir encore rendu du combat dit.

869 S'en est fait, Monseigneur, la porte est refermée,
870 Et pour la renfoncer, il faudroit une armée :
871 Le plus expédient c'est de nous retirer,

75 Nouveau marqueur spatial, particulièrement précis : sur la spatialisation de l'action dans la pièce, voir introduction, p. 26-29.

76 Première séquence spectaculaire de la pièce. Sur la place ménagée au spectaculaire dans l'œuvre, voir introduction, p. 20. On notera que selon l'usage du temps, le dramaturge laisse aux comédiens appelés à représenter la pièce le soin de régler les modalités du combat.

77 Me fait défaut.

872 Pour exquier aux traits qu'ils font sur nous tirer.

ARISTARCHE

873 Le suis de cet aduis, Madame la Fortune
 874 Ne treuve iamais bon que trop on l'importune :
 875 D'ailleurs ie ne sçauois retenter le combat,
 876 Tant ie sens de douleur qui mes forces abbat.
 877 Neanmoins ie ne croy ma playe estre mortelle,
 878 Et ie m'assure tant en l'Essence éternelle,
 879 Qui maintient l'innocence et hait la trahison,
 880 Qu'elle me donnera dedans peu guérison,
 881 Afin de me venger de la barbare iniure
 882 Que ie reçois d'un monstre, horreur de la nature.

SCENE V

SAINTE BERNARD *seul.*

883 Graces au tout puissant, le Duc s'est reconnu,
 884 Il a quitté le schisme, et s'en est reuenu
 885 Dans le giron de l'Eglise, il porte obeyssance
 886 Au Pontife Innocent, et cede à sa puissance,
 887 Il a mesme remis chaque evesque en son bien,
 888 Mais neanmoins il n'est pas encores bon Chrestien :
 889 Il n'a pas delaissé sa maniere de viure,
 890 Les salles voluptez on luy void tousiours suiure,
 891 Dont i'ay grande pitié, touché de charité :
 892 Pour ce ie vay prier la diuine bonté,
 893 Qu'elle le convertisse estant chose certaine
 894 Que sans son assistance on va perdre sa peine,
 895 Lors qu'il est question de quitter le peché⁷⁸.
 896 Daid l'a confessé d'adultère taché. [41]
 897 Disant converty-moy Seigneur, car de moy-mesme

78 Nouvelles prières de saint Bernard pour la conversion du duc, qui s'avéreront déterminantes : voir le récit de Guillaume à Dorotée, III, 7, v. 1001-1044.

927 De pouuoir constamment mes ennuis supporter,
 928 Et que nostre ennemy ne se puisse vanter
 929 Que ma grande foiblesse et mon impatience
 930 M'ayent fait mal penser de vostre prouidence,
 931 Deuant laquelle encor ie me veux prosterner,
 932 Protestant* de vouloir m'y laisser gouuerner⁸⁰,
 933 Et quelque aduersité qui me poigne* ou torture
 934 L'adorer, sans iamais lascher aucun murmure :
 935 Car de la contester il est mal à propos,
 936 Vouloir ce qu'elle veut, c'est se mettre en repos.

SCENE VII

Le Duc Guillaume, Dorotée.

LE DUC GUILLAUME

937 O vanité mondaine ! ô supresme folie !
 938 Voy comme le grand Dieu maintenant t'humilie :
 939 Tu pensois resister à son intention,
 940 Et voicy que tu fais à present cession⁸¹ :
 941 Il brise ton orgueil, ainsi qu'à ce superbe*
 942 Auquel il fit iadis paistre si long-temps l'herbe⁸².
 943 Bref te voilà vaincu , mais plus heureux cent fois,
 944 Que si d'un Empereur ores* tu trionfois.
 945 O cas plein de merveille ! ô notable aduenture !
 946 Le profit te reuient de ta déconfiture :
 947 Ton genereux vainqueur ne t'a voulu dompter,
 948 Que pour te faire un iour à plus grand bonheur monter : [43]
 949 Ne faisant comme ceux qui mettent au pillage
 950 Nostre richesse et nous quand ils ont l'auantage.
 951 Pource, tu le dois bien desormais honorer,
 952 Pource, tu le dois bien desormais adorer,

80 De me laisser gouverner par votre providence.

81 Faire cession : céder.

82 Allusion à Nabuchodonosor qui, conformément à la prophétie de Daniel, perdit la raison et pendant sept ans brouta l'herbe des champs avec les bœufs : cf. Daniel, IV.

953 L'aimer de tout ton cœur, et si tu luy veux plaire,
 954 Estre dorenauant des vertus l'exemplaire,
 955 Delaisant ces pechez, pour ton amendement,
 956 Commence à demander un pardon humblement
 957 A celle que tu tiens en ton Palais captiue,
 958 Flaitrissant son honneur pas ta flamme lassieue.
 959 Va vitte, ce forfait te cause des remords
 960 Dans ton interieur pire que mille morts.

DOROTÉE

961 Depuis que d'un tyran ie me voy mal menée,
 962 Le Soleil n'a fait naistre une seule iournée
 963 Que ie n'aye espanché deux riuieres de pleurs
 964 Pour le ressentiment de mes tristes douleurs :
 965 Mais à present ce flux a sa source tarie,
 966 Et mon cœur a fait treue avec la fascherie*,
 967 Presage que mes maux vont acheuer leur cours,
 968 Et que le Ciel en bref m'enuoyera du secours.
 969 Silence quelqu'un vient. Ah c'est mon impudique.

LE DUC GUILLAUME

970 Ayant dedans le cœur un remords qui le pique*,
 971 Ie viens (ma chere seur) vous requerir mercy
 972 Du mal que i'ay commis vous retenant icy :
 973 I'aduoüe ingenuëment que ie suis bien coupable,
 974 Et que mon delict est du tout abominable,
 975 Mais las ! ie m'en repents, et me iette à genoux⁸³,
 976 Afin de moderer vostre iuste courroux :
 977 Que dis-ie moderer ! non, non, prenez vengeance
 978 De mon lasche forfait, vous en auez puissance.
 979 Ie ne merite pas d'obtenir un pardon,
 980 Une cruelle mort doit estre mon guerdon*.

[44]

DOROTÉE

981 O Sauueur des humains quelle estrange merueille

83 Le vers invite le comédien incarnant Guillaume à joindre le geste à la parole.

982 Se presente à mes yeux ! dorme-ie ou si ie veille⁸⁴,
 983 Ie n'en puis que penser ? Hâ non, plustost ie croy
 984 Que c'est un faux semblant pour se rire de moy.

LE DUC GUILLAUME

985 Nullement, nullement, ie parle sans feintise,
 986 Dieu m'a touché le cœur.

DOROTÉE

Hâ que ie suis surprise,
 987 Desormais ie croiray que le loup rauissant
 988 Des innocents troupeaux n'ira plus se paissant,
 989 Desormais ie croiray que les tygres horribles
 990 Comme nos doux agneaux se feront voir paisibles,
 991 Desormais ie croiray le leopard benin*,
 992 Et le fier bazilic n'auoir plus de venin :
 993 Que Dieu vous ait touché

LE DUC GUILLAUME

Ne le trouuez estrange,
 994 Les plus fermes pecheurs quand il luy plaist il change,
 995 Et ne veut qu'un moment pour leur conversion.

DOROTÉE

996 Pour la vostre il faudroit me donner caution⁸⁵,
 997 Non que i'aille doutant que Iesus que i'adore
 998 Des miracles plus grands ne puisse faire encore,
 999 Mais ie vous cognois tel (ie veux dire endurcy)
 1000 Que ie ne pense pas qu'il vous refonde⁸⁶ ainsi.

LE DUC GUILLAUME

1001 Comme à faire du mal ie ne trouuois d'obstacle,
 1002 Par ma conversion il s'est fait un miracle :

84 Formule topique des tragi-comédies ou des comédies des années 1630 sur l'illusion sensorielle et cognitive.

85 M'apporter une preuve.

86 Convertisse.

1003 Escoutez s'il vous plaist ie m'en vay le conter⁸⁷,
 1004 Afin que desormais vous n'en puissiez douter.
 1005 Estant au rendez-vous des grands Prelats de France,
 1006 Assemblez pour vuider certain point d'importance
 1007 Touchant l'election d'Innocent souuerain,
 1008 Et celle d'Anaclet Antipape Romain.
 1009 Apres qu'Innocent fust reconnu Canonique, [45]
 1010 Le saint Pere Bernard, d'un parler Angelique
 1011 M'exhorte à reuoquer maints Prelats que i'auois
 1012 Enuoyez en exil, ce d'autant que leurs vois
 1013 Estoyent pour Innocent, et moy tout au contraire
 1014 Ie portois Anaclet, pensant alors bien faire :
 1015 Et ne me contentant de les auoir banis,
 1016 Leurs biens furent encor à mon Domaine unis :
 1017 Et le bon Pere Abbé voulant que tout sur l'heure
 1018 Ils fussent rappellez chacun en sa demeure
 1019 Ie n'y contredy pas, mais de rendre leur bien
 1020 Ie n'en estois d'aduis, l'aimant plus que le mien :
 1021 Ce refus l'indigna d'une telle maniere,
 1022 Qu'il dit ne vouloir plus employer la priere,
 1023 Ains venir aux effets, lors de colère attain
 1024 Il entre dans l'Eglise où le Mystere saint
 1025 Il celebre devot, moy proche de la porte
 1026 I'estois parmy mes gens, lors voicy qu'il apporte
 1027 Luysant de maiesté le diuin Sacrement,
 1028 Me parlant d'une vois pleine d'estonnement :
 1029 Puis que tu n'as (dit-il) fait de nous nulle estime,
 1030 Qui t'auons supplié de delaisser ton crime,
 1031 Voicy ton Createur, ton Iuge souuerain
 1032 Qui te vient en personne, ô miracle ! soudain
 1033 A ce terrible aspect ie tombe sur la face
 1034 Escumant en verat* faisant mainte grimace
 1035 Dont chacun auoit peur : mes gens font leur deuoir
 1036 Pensant me releuer, mais ils n'ont le pouuoir :⁸⁸
 1037 Ie renuerse⁸⁹ aussi tost, n'ayant non plus de force

87 Sur la représentation de la conversion de Guillaume au moyen d'un récit, voir introduction, p. 15-16.

88 Ces détails rappellent les récits de délivrance des possédés dans les vies de saints.

89 Je tombe à la renverse.

1038 Sur les iambes, que si i'auois quelque entorse.
 1039 Ce spectacle toucha saint Bernard de pitié,
 1040 Et iugeant que i'estois assez bien chastié,
 1041 Il me pousse du pied, à l'instant ie me leue,
 1042 Et lors sans me donner un seul moment de treue,
 1043 Il me fit condescendre à tout ce qu'il uoulut [46]
 1044 Et par mesme moyen mesnage à mon salut,
 1045 Que sans retardement feruent ie vay poursuiure,
 1046 Parquoy de ma prison ores ie vous delivre
 1047 Vous demandant pardon.

DOROTÉE

Miracle non pareil :

1048 O comme Dieu sçait bien humilier l'orgueil :
 1049 Encor que vous m'ayez grandement offencée,
 1050 Voyant que le regret tient vostre ame oppressée,
 1051 Pour n'estre point rebelle au saint commandement,
 1052 Ie vous vay pardonnant vos delicts franchement,
 1053 Suppliant de Iesus la benigne* clemence
 1054 Vous vouloir mieux que moy remettre vostre offence.

LE DUC GUILLAUME

1055 Ie l'en vay suppliant. Sortez ma chere seur,
 1056 Que ie baise vos mains pour derniere faueur,
 1057 Ces filles que voicy vous tiendront compagnie
 1058 Iusqu'à vostre maison, allez Dieu vous benie :
 1059 Quelque part que ie sois dedans le monde errant,
 1060 Pour vous i'iray le Ciel à toute heure implorant.

DOROTÉE

1061 Adieu viuez heureux. O que ie suis contente,
 1062 Ie sors quand i'en auois presque perdu l'attente.
 1063 Iesus-Christ soit loué dont la grande bonté
 1064 M'a voulu liberer de ma captiuité.
 1065 Or sus, allons nous-en chetiue infortunée,
 1066 Reuoir celuy qui m'est conioint sous Hymenée.

ACTE IV

[47]

[SCENE I]

L'Hermitte et le Duc Guillaume [L'Armurier]⁹⁰.

L'HERMITE

1067 Considerant combien le monde est peruertu,
 1068 Et comme des vertus on le void diuertu,
 1069 Se portant seulement à suyure son caprice,
 1070 Qui fait qu'à tout propos il se perd dans le vice,
 1071 Le rends graces à Dieu, dont l'inspiration
 1072 M'osta ce que i'auois pour luy d'affection,
 1073 Et me le fit quitter, pour mettre mon estude
 1074 A l'aymer et seruir dans cette solitude⁹¹
 1075 Où ie vis en repos, exempt des passions
 1076 Qui causent aux mondains cent mille afflictions⁹²,
 1077 Entre autres celles-cy : l'auarice excecrable
 1078 Qui iamais ne contente, estant insatiable,
 1079 Et qui fait en ce temps plus d'ames abismer*
 1080 Dans le gouffre infernal, qu'on ne void dans la mer
 1081 Formiller de poissons, et l'autre insupportable,
 1082 Est l'orgueil, qui ne croid auoir aucun semblable,
 1083 Qui veut que tout luy cede, et que l'on porte bas,
 1084 (Denüé de raison) qui ne remarque pas
 1085 Que ce fut contre luy que le celeste Pere
 1086 Lança les premiers traits de sa rude colere.
 1087 O bon Dieu que l'on void de mortels aujourd'huy
 1088 (Et nommément les Grands) qui releuent de luy :
 1089 Iusques dedans ces bois i'en apprends les nouuelles,
 1090 Et sçay leurs actions barbares et cruelles.
 1091 Pauures gens abusez, las reconnoissez-vous !
 1092 Et par humilité flechissez le courroux

90 Cet intervenant muet n'est pas mentionné dans la liste des personnages de la scène, ni dans celle de la pièce.

91 Le terme est à prendre au sens monastique de désert : lieu écarté où celui qui s'est retiré du monde, peut se consacrer exclusivement à la prière.

92 Nouvel éloge du retrait du monde et de la vie monastique : voir introduction, p. 17-19.

1093 De vostre Createur, autrement sa Iustice [48]
 1094 Vous prepare en Enfer un eternel supplice :
 1095 Ayez la larme à l'œil, et le cœur repentant⁹³,
 1096 Un Prince d'entre vous allez ore imitant,
 1097 Qui n'aguere s'en vint dans ce mien Hermitage
 1098 Me consulter touchant sa conversion, sage,
 1099 Il doit me reuenir dans peu de temps d'icy,
 1100 Et si je ne me trompe il n'est loing, le voicy
 1101 Tantost proche de nous, à voir sa façon triste
 1102 Le croy certainement qu'à bien viure il persiste.

LE DUC GUILLAUME

1103 Ayant effectüé vostre commandement,
 1104 Et departy mes biens aux pauures largement,
 1105 Eschappé de mes gens, et de mon parentage
 1106 Le reviens vous trouer dedans vostre Hermitage :
 1107 Au nom de Iesus-Christ nostre diuin Soleil,
 1108 Bon Pere assistez moy de vostre saint conseil.
 1109 Miserable pecheur, que faut-il que ie face
 1110 Afin que mon offence entierement s'efface !
 1111 Que dis-ie mon offence, ains plustost à milliers,
 1112 Les vices m'ont este compagnons familiers,
 1113 De sorte qu'à present ie perdroy l'esperance
 1114 De me pouuoir sauver, sans la ferme assurance
 1115 Que vous m'avez donnée, et que Dieu ne veut pas
 1116 Du pecheur repentant le funèbre trespas⁹⁴.

L'HERMITE

1117 C'est bien la vérité, mais sa sainte Iustice
 1118 Sans satisfaction ne remet point le vice.
 1119 Or vous sçauiez combien vous avez transgressé
 1120 Ses statuts, et combien vous avez oppressé
 1121 Vostre peuple chetif*, combien par violence
 1122 Vous avez contenté vostre concupiscence,
 1123 Combien de sang humain vous avez espanché,

93 Appel explicite à la conversion : voir introduction, p. 18.

94 Paraphrase de Ezéchiël, XVIII, 23.

1124 Et combien vostre esprit est demeuré taché
 1125 D'auoir pris le party du schisme detestable,
 1126 Qui plus qu'un autre délit vers Dieu vous rend contable.
 1127 Doncques pour expier ces pechez odieux
 1128 Qui vous eussent priué du Royaume des Cieux,
 1129 Il faut que vostre corps par ieusnes se massere⁹⁵,
 1130 Que vous portiez aussi iournellement la here*,
 1131 Que vous alliez armé d'un martial harnois*,
 1132 Comme si vous vouliez aller rompre⁹⁶ aux tournois.
 1133 Pour ce i'ay fait venir en ce desert sauuage
 1134 Un habille armurier, lequel pour vostre usage
 1135 A forgé depuis peu ces armes que voicy,
 1136 Qu'il vous faut endosser. Le voulez-vous ainsi ?

LE DUC GUILLAUME

1137 De bon cœur i'en vay faire à mes habits eschange.

L'HERMITE

1138 Si ie vous traite mal, ne le treuvez estrange,
 1139 Ce n'est pour exercer la cruauté sur vous,
 1140 Mais bien pour apaiser le celeste courrous
 1141 Qui veut que le supplice au forfait se rapporte.

LE DUC GUILLAUME

1142 Ie ne sçauois souffrir une peine assez forte :
 1143 I'ay tant offencé Dieu, que ie ne sçay comment
 1144 Il m'endure marcher dessus cet élément,
 1145 Sans me faire abismer en ces lieux de tenebres,
 1146 Où l'on oyt raisonner que complaints funebres.

L'HERMITE

1147 Par-là reconnoissez que sa grande bonté
 1148 Ne nous punit selon nostre meschanceté :
 1149 Parquoy vous deuez bien humbles graces luy rendre,
 1150 De ce qu'il a voulu iusqu'à cette heure attendre

95 Se mortifie.

96 Des lances.

1151 Vosre conversion, sans vous faire mourir,
 1152 Et les tourmens d'Enfer à l'instant encourir.
 1153 Or sus*, ne perdons temps, endossez-moy ces armes,

LE DUC GUILLAUME

[C] [50]

1154 Ça, donnez, s'en est fait. Voilà comme aux alarmes
 1155 Autrefois ie marchois contre mes ennemis,
 1156 Que mes bras ont souuent à vauderoute mis⁹⁷.
 1157 Or vais-ie maintenant par une autre maniere
 1158 En combattre d'Enfer la Cohorte guerriere.

L'HERMITE

1159 Approchez armurier, ajustez ces ressorts,
 1160 Que ces armes tousiours demeurent sur son corps.

LE DUC GUILLAUME

1161 C'est comme ie l'entends iusqu'à ma derniere heure.

L'HERMITE

1162 Il vous faut maintenant quitter cette demeure,
 1163 Et vous acheminer deuers sa sainteté⁹⁸,
 1164 Afin de la prier en grande humilité
 1165 Que ce soit son plaisir de vous vouloir absoudre
 1166 De vos sales forfaits, qui meritent la foudre.
 1167 Au reste vous irez mendiant vostre pain,
 1168 Vous remettant à Dieu du soing du lendemain.

LE DUC GUILLAUME

1169 Je vais vous obeir, ô pere charitable.
 1170 Mais las* ! i'ay belle peur que la mort redoutable
 1171 Pour supresme degré de mon affliction
 1172 Ne me prenne devant mon absolution.
 1173 Las*, ie serois perdu ! l'anatesme effroyable
 1174 Ne m'estant point remis.

97 Expression. Mettre à vauderoute : mettre en dérouté.

98 Le pape Innocent.

L'HERMITE

L'Eternel pitoyable

1175 Qui cognoist vostre cœur se retourner vers luy,
 1176 Contre tout accident vous servira d'apuy :
 1177 Parquoy ne craignez point sa funeste pointure*,
 1178 Il vous preservera d'une telle auanture :
 1179 Je le vay supplier vous vouloir proteger.
 1180 Adieu, sans plus tarder, il vous faut desloger*.

LE DUC GUILLAUME

1181 Adieu mon pere, adieu, vostre parole sainte
 1182 A chassé loing de moy desormais toute crainte.

[51]

SCENE II

Le Conseil d'Estat et les Gentilshommes du Duc Guillaume

LE CONSEIL D'ESTAT

1183 Comme une nef voguant à la mercy des flots
 1184 Qui n'a plus de pilote ains* quelques matelots
 1185 Oyant gronder les rumb* et foudroyer l'orage,
 1186 Redoute à tous moments un horrible naufrage :
 1187 De mesme n'ayant plus le Duc nostre seigneur,
 1188 Qui fut de nostre Estat l'asseuré Gouverneur,
 1189 Nous allons redoutant que l'aeugle fortune
 1190 Ne nous fasse sentir sa tempeste importune :
 1191 Aquoy voulant pouruoir autant que nous pouuons
 1192 Avecques vous, messieurs, icy nous nous trouuons
 1193 Pour en deliberer : doncques chacun auisse⁹⁹
 1194 Ce qu'il est de besoing, et parle sans faintise.

LES GENTILSHOMMES

1195 Comme à nos anciens l'honneur nous vous cedons,
 1196 Et tout nostre confort* de vous nous attendons,

99 Donne son avis.

1197 Cognoissant vostre adresse aux affaires publiques,
 1198 Et qui n'ignorez rien de sages politiques :
 1199 Parquoy proposez-nous ce que plus à propos
 1200 Il est expedient pour le commun repos.
 1201 Après s'il est besoing d'agir en quelque chose
 1202 Commandez, il n'est rien que nostre zele n'ose.

LE CONSEIL D'ESTAT

1203 Nous vous remercions de l'honneur deféré :
 1204 Or ayant cy devant* à par nous conferé
 1205 Des points plus importants concernans cette affaire, [Cij] [52]
 1206 Ce qui nous a semblé maintenant nécessaire :
 1207 C'est qu'un nombre de vous en ordre, et bien montez
 1208 Aille apres nostre Duc cherchant de tous costez :
 1209 Et si nostre bon-heur permet qu'il se rencontre¹⁰⁰,
 1210 Que quelqu'un d'entre vous franchement luy remonstre
 1211 Combien il se fait tort de nous abandonner,
 1212 Et surtout essayez de le nous ramener :
 1213 Nous austres cependant allons faire l'office
 1214 Qu'il ne se passe rien au commun preiudice :
 1215 Or partez sans delay, de peur que retardant,
 1216 Desià trop éloigné vous ne l'alliez perdant.
 1217 Aussi qu'il est besoing d'user de diligence,
 1218 D'autant que l'affaire est de grande conséquence :
 1219 Et vous représentez qu'il est à redouter
 1220 Que les Rois nos voisins ne pensent d'attenter
 1221 D'usurper cet Etat, car leur belle maxime
 1222 Est de faire tels coups quand le mal-heur opprime,
 1223 Soit par diuision, ou par un sort pareil
 1224 Que celuy qui nous cause un lamentable dueil.

LES GENTILSHOMMES

1225 Afin de preuenir tel accident funeste
 1226 Dont nous vueille garder la puissance celeste,
 1227 Nous allons promptement chercher de toutes parts
 1228 Celuy dont la valeur surmontoit les hazards*

100 Qu'on le rencontre.

1229 Nostre genereux Duc, et vous faisons promesse
 1230 Que pour aucun labour qui marchant nous oppresse,
 1231 De ne point reuenir qu'en vous le ramenant,
 1232 Pourveu que le tombeau ne l'aille retenant.

LE CONSEIL D'ESTAT

1233 Dieu qui va presidant aux affaires humaines,
 1234 Face que pour neant vous ne perdiez vos peines.

SCENE III

[53]

Asmodée et les Gentilshommes du Duc Guillaume.

ASMODEE

1235 J'aurois donc bien en vain mon pouuoir employé,
 1236 Et ce profane Duc loing du Ciel deuoyé,
 1237 Si maintenant fasché de ses fautes commises
 1238 Il veut contraindre Christ qu'elles luy soyent remises :
 1239 Pour cet effect il va d'un vray zele incité
 1240 Trouuer le saint Pontife en sa grande Cité¹⁰¹ :
 1241 Mais ie vay m'opposer, que plus outre il ne passe,
 1242 Afin qu'il ne reçoie une si chere grace.
 1243 Ses gens qui vont apres beaucoup me seruiront
 1244 Car en leur enseignant ils le rameneront
 1245 Auant qu'il soit au bout du long chemin qu'il tire.
 1246 Or les voicy venir comme ie le desire.
 1247 Pour mieux faire mon coup¹⁰² et ne leur faire peur,
 1248 J'ay pris d'un corps humain le ressemblant trompeur :
 1249 Autrement mon essence estant imperceptible,
 1250 Aux yeux plus clair-voyants n'eusse este visible :
 1251 Tel est le naturel de nous autres esprits.
 1252 Taisons-nous, mot, i'enten qu'ils m'adressent leurs cris.

101 Le pape à Rome : premier pèlerinage effectué par Guillaume.

102 Nouvelle séquence de diablerie. Sur les diableries dans la pièce, voir introduction, p. 21-22.

LES GENTILSHOMMES

1253 Dittes, mon grand amy, n'avez vous veu personne
1254 Passer par ce chemin ?

ASMODEE

Ouy, messieurs ie vous donne
1255 Auis que nostre Duc y va marchant.

LES GENTILSHOMMES

1256 Ha mon Dieu c'est celuy que nous allons cherchant.
1257 Peut-il estre esloigné ?

ASMODEE

Si vous n'allez bien viste
1258 Vous ne l'atteindrez pas. [C ij] [54]

LES GENTILSHOMMES

Sus*, poursuivons sa piste.

ASMODEE

1259 Messieurs, attendez-moy, ie sçauois vous guider,
1260 Mesme à votre besoing à propos vous aider.

LES GENTILSHOMMES

1261 Nous ne refusons pas vostre bonne assistance,
1262 Que nous ne laisserons, un iour, sans recompense.

ASMODEE

1263 Ie ne demande rien : ie seray satisfait
1264 Nostre Duc retrouué, c'est là tout mon souhait.

LES GENTILSHOMMES

1265 Vous estes honneste homme, et de bonne nature :
1266 Mais comment nous suiure n'ayant point de monture ?

ASMODEE

1267 Ne vous en souciez, ie chemine des mieux,
1268 Et si ie vous promets vous conduire en tous lieux
1269 Où vous voudrez aller, i'en sçay fort bien l'adresse,

1270 Comme ayant voyagé long-temps en ma ieunesse :
 1271 D'ailleurs i'ay cognoissance encor d'un certain art
 1272 Par le moyen duquel on sçait en quelle part
 1273 Ceux que l'on cherche vont, ce sera nostre phare :
 1274 Et n'apprehendez qu'onques ie vous égare.
 1275 De plus, ie puis encore abreger vos travaux,
 1276 Vous faisant galoper sans lasser vos chevaux,
 1277 Mais nous n'en auez pas.

LES GENTILSHOMMES

Un homme qui nous guide
 1278 Et chemine apres nous les mene par la bride¹⁰³.
 1279 Nous le verrons bien-tost. Nous avions mis pié bas
 1280 Pour mieux nous garantir d'un certain mauuais pas :
 1281 Et ie croy que du Ciel la benigne influence
 1282 L'a voulu, pour de vous nous donner la presence.
 1283 Un si parfait bon-heur en nostre extrême ennuy
 1284 Ne pouuant proceder d'un autre que luy.

ASMODEE

1285 Allons messieurs, allons : pour moy ie ne m'engage
 1286 Jamais aux compliments, brisons donc ce langage. [55]

LES GENTILSHOMMES

1287 Allons mon grand amy, prenez le pas deuant
 1288 Puisque vous nous guidez, nous irons vous suiuant.

103 Curieuse insistance sur les montures. Troterel aurait-il souhaité l'apparition de ces têtes de chevaux, peintes sur des châssis légers, dont l'emploi est attesté par une didascalie du *Clitandre* de Corneille (I, 4) ?

ACTE V

[SCENE I]¹⁰⁴

Le Duc Guillaume et les Gentilshommes.

LE DUC GUILLAUME

1289 Graces à l'Eternel, ie fais experience
 1290 Que le contentement gist à la conscience :
 1291 A n'auoir rien dessus qui nous fasse sentir
 1292 Les poignantes aigreurs d'un triste repentir.
 1293 Les plaisirs des grands Rois n'approchent point de l'aise
 1294 De celui qui ne sent aucune sinderaise* :
 1295 Ce qui me fait iuger que les felicitez
 1296 Ne vont pas consistant ès hautes dignitez,
 1297 Non plus qu'à posseder les choses les plus rares,
 1298 Ny ce metal qui fait tant pener les auares.
 1299 Quand i'estois souuerain du peuple Aquitainois,
 1300 Toutes les voluptez qu'en ce temps ie prenois
 1301 Ne sont à comparer au suprême delice
 1302 Dont ie vay iouïssant, d'auoir quitté le vice,
 1303 Et de m'en auoir purgé par l'absolution
 1304 Du Patriarche saint de cette nation¹⁰⁵,
 1305 Auquel me renuoya celui, dont la puissance
 1306 S'estend sur le Clergé, lors qu'il estoit en France¹⁰⁶,
 1307 Où ie le fus trouuer en la ville de Rheins,
 1308 Pour obtenir pardon de mes actes vilains,
 1309 Qui le firent m'user d'une grande rudesse,
 1310 Dont ie sentis au cœur une telle tristesse
 1311 Qu'aussi tost l'on me vit pleurer amerement [Ciiij] [56]
 1312 Confessant mes pechez deuant tous franchement
 1313 Si bien que ie touché iusqu'au plus vif sa clemence,
 1314 Pour ce il me donne un bref pour leuer la sentence
 1315 Qui m'alloit detenant sous la suiectiion

104 Voir n. 13.

105 Le passage est obscur. S'agirait-il du patriarche latin de Jérusalem, auquel le duc fait allusion plus loin (cf. v. 1329-1330) ?

106 Le pape Innocent, réfugié en France durant le schisme d'Anaclet : voir introduction, p. 10.

1316 De l'Ange qui tomba par son ambition¹⁰⁷.
 1317 A l'instant que ie l'euz, en prompte diligence
 1318 Ie courus m'embarquer à Marseille en Prouence
 1319 Où le flux de la mer par son rapide cours
 1320 A Iaffe¹⁰⁸ me rendit en deux fois trente iours :
 1321 De là ie cheminay vers cette ville heureuse
 1322 Où mon Sauueur souffrit une mort rigoureuse¹⁰⁹.
 1323 Depuis que mon bon-heur m'en donna le seiour,
 1324 Le Soleil par neuf fois a parfait le grand tour
 1325 Des images du Ciel, et ie me delibere
 1326 (Dieu m'aidant) d'y finir ma pénitence austere
 1327 En ce trou de muraille, où ie me trouue mieux
 1328 Que dedans les Palais les plus delicieux,
 1329 Comme ie le fis paroistre à ce bon Patriarche,
 1330 Sous l'estendart duquel la Palestine marche¹¹⁰,
 1331 Lors que ie refusay l'offre qu'il me faisoit
 1332 D'habiter dans le sien où la splendeur luisoit.
 1333 Et certes iustement mon ame les abhorre,
 1334 Puisque tant de forfaits qu'à present ie desplore
 1335 Furent commis en eux, me seruans d'instruments
 1336 Auecques ma richesse à mes débordements
 1337 De qui le souuenir me donnant mille atteintes,
 1338 Ie pleure nuit et iour et fends l'air de mes plaintes,
 1339 Heureux, et trop heureux, si ie puis obtenir
 1340 La grace de mon Dieu devant que de finir.
 1341 Mais qui mene ceux-cy ? leur belle contenance
 1342 Et leurs accents öüys les fait iuger de France.
 1343 Ie me sens tout esmeu, bon Dieu ie les cognois !
 1344 O mon Sauueur voilà tout ce que ie craignois.

LES GENTILSHOMMES DU DUC

[57]

1345 Sommes nous point trompez d'une apparence vaine,
 1346 Aurions-nous bien perdu (mal heureux) nostre peine ?

107 L'excommunication.

108 Jaffa.

109 Jérusalem : deuxième pèlerinage de Guillaume.

110 Le patriarche latin de Jérusalem.

1347 Est-ce vous, Monseigneur, que ià depuis neuf ans¹¹¹
 1348 Nous cherchons sans repos par l'univers errans ?
 1349 Que vous estes changé ! si c'est chose certaine
 1350 Que vous soyez le Duc du pays d'Aquitaine.

LE DUC GUILLAUME

1351 Messieurs, ie n'euz iamais de telle dignité,
 1352 Ie ne suis qu'un chetif* de basse qualité.
 1353 Vous vous estes mespris.

LES GENTILSHOMMES DU DUC

Ha ! c'est nostre bon maistre

1354 Son accent et son air le font bien reconnoistre
 1355 Rendons-luy l'honneur deu.

LE DUC GUILLAUME

Ie ne merite pas

1356 Tel salut, où l'on met ainsi le genoüil bas¹¹².
 1357 Releuez-vous amis, humble ie vous en prie :
 1358 Tel respect me desplaist qui sent l'idolatrie,
 1359 C'est Dieu que vous deuez de la sorte adorer.

LES GENTILSHOMMES DU DUC

1360 Hé ! ne pouuons-nos pas ainsi vous honorer
 1361 Comme nostre bon maistre et seigneur legitime ?

LE DUC GUILLAUME

1362 C'est dequoy maintenant ie ne fais plus d'estime,
 1363 Ayant quitté le monde et ses possessions :
 1364 De mesme ie renonce à ses submissions*.

LES GENTILSHOMMES DU DUC

1365 L'ayant abandonné iusqu'à l'heure presente,
 1366 De ce qui s'est passé vostre ame soit contente :
 1367 Il vous faut maintenant au pays reuenir

111 Une des rares mentions explicites de translation temporelle : voir aussi v. 1320.

112 Le texte prévoit donc que les Gentilshommes rendent hommage à leur suzerain en fléchissant le genou.

1368 Pour le bien gouverner et pour le maintenir :
 1369 Vous meritez plus en faisant telle chose
 1370 Que de viure chetif en une loge close :
 1371 Vous offenceriez Dieu de rester plus icy,
 1372 Luy qui vous a commis d'un peuple le soucy,
 1373 Pour regner dessus luy, pour luy rendre iustice, [Cv] [58]
 1374 Guerdonnant* les vertus et punissant le vice.
 1375 Et ne le faisant pas, croyez assurément
 1376 Que vous en rendrez conte au iour du iugement.
 1377 Car ainsi qu'un berger menant les brebis paistre
 1378 Est obligé d'en rendre un iour conte à son maistre,
 1379 Tout de mesme en est il des Princes et des Rois,
 1380 Ausquels le Ciel a mis les peuples sous leurs lois.

LE DUC GUILLAUME

1381 Durant que i'ay regné dessus vostre Prouince,
 1382 I'ay si mal exercé la charge d'un bon Prince,
 1383 Qu'à bon droit ie m'en dois desister desormais
 1384 Pour ce à vos Magistrats tout le soing i'en remets,
 1385 Afin de n'estre plus suiet à rendre conte
 1386 D'un office onereux¹¹³, qui mes forces surmonte.

LES GENTILSHOMMES

1387 Si pour le temps passé vous estimez n'auoir
 1388 A regir vostre Estat bien fait vostre deuoir,
 1389 Il faut reietter la faute à la ieunesse
 1390 Qui suit ses passions sans conseil ny sagesse.

LE DUC GUILLAUME

1391 Las ! ie l'epreuue bien à mes propres despens,
 1392 Qui fait qu'en y pensant ie pleure et m'en repens :
 1393 Mais ie me plains aussi de vous mes domestiques¹¹⁴,
 1394 Qui m'alliez complaisants en mes actes iniques.
 1395 Et qui pis est encor, par trop lasches flateurs,
 1396 En estiez bien souuent les prompts executeurs,

113 D'un coût moral trop élevé.

114 Le terme n'a pas ici son sens ancillaire : les domestiques sont les membres de la maison, civile et militaire, du prince.

1397 Au lieu que vous deviez m'us¹¹⁵ de remonstrance,
 1398 Apres si vos raisons n'avoient pas la puissance
 1399 D'empescher mes desseins, vous deuiez reietter
 1400 De les effectuer, ou plutost me quitter.
 1401 En usant de la sorte, il est tout veritable
 1402 Que ie n'eusse commis maint crime detestable :
 1403 Car un prince iamais au moins que rarement
 1404 Ne met la main à l'œuvre, il faut un instrument, [59]
 1405 Lequel souuent apres que la raison domine,
 1406 Comme ennemy mortel enfin il exterminie.
 1407 Or n'est-ce mon dessein d'ainsi vous guerdonner*,
 1408 Ains* de supplier Dieu vous vouloir pardonner,
 1409 Et vous toucher le cœur de tant de repentance,
 1410 Qu'enfin vous l'appaisiez par vostre penitence.
 1411 Cependant mes amis, vous m'obligerez fort
 1412 De vous en retourner, moy iusqu'à la mort
 1413 Le veux rester icy, pour souspirer et plaindre
 1414 Mes maux dont le remors le cœur me vient ataindre.

LES GENTILSHOMMES

1415 Nullement, monseigneur, nous auons concerté
 1416 De ne vous point quitter. Le sort en est ietté,
 1417 Et nous auons promis que quoy qu'il avienne,
 1418 De vous faire reuoir au peuple de Guyenne¹¹⁶
 1419 Qui vous va désirant, d'affection poussé,
 1420 Plus qu'un lieu de repos le voyageur lassé.

LE DUC GUILLAUME

1421 Or bien donc mes amis, afin de vous complaire,
 1422 Je vay recommander à Iesus cette affaire,
 1423 Cependant laissez-moy tout seul iusqu'à demain,
 1424 Où nous auiserons ensemble plus a plain.

LES GENTILSHOMMES

1425 Nous vous obeyrons, et gays sans fascherie

¹¹⁵ User à mon égard.

¹¹⁶ Voir n. 10.

1426 Nous allons nous loger dans quelque hostellerie.

LE DUC GUILLAUME *seul.*

1427 Que me voilà content, ie benis mon destin,
 1428 Et tireray le long demain de grand matin,
 1429 Et m'éloigneray d'eux d'une telle distance,
 1430 Que de me rattraper ils n'auront la puissance :
 1431 J'ay decouvert leur ruse, ils pensent m'enleuer,
 1432 Mais certes ie m'en ris, ie vay bien me sauuer,
 1433 Addressans mon chemin vers la terre Italique,
 1434 Où i'espere trouver un séjour pacifique.

[Cvj] [60]

SCENE II

Colonel de l'Armée de la Republique de Luques,
 Capitaine Luquois et le Duc Guillaume.

LE COLONEL

1435 C'est par trop resisté, quoy que s'en soit il faut
 1436 Que nous l'ayons en bref, par ruse ou par assault.
 1437 Deux mois se sont escoulez depuis que nos machines
 1438 L'attaquent par ce flanc, et par l'autre nos mines
 1439 Mais nous n'auançons rien, certainement ces murs
 1440 Et ces bas fondements plus que du fer sont durs :
 1441 Neanmoins telle force, il n'est pas imprenable,
 1442 Mesme à gens comme nous d'un cœur infatigable.
 1443 Qu'en est-il Cavaliers ?

LE CAPITAINE

Certes puissant Heros
 1444 Quand d'un triple fossé ce Chasteau seroit clos,
 1445 Nous en viendrions à bout par vostre braue adresse,
 1446 Et par les grands efforts de vostre hardiesse
 1447 A qui tout va cedant, ainsi que maintes fois
 1448 Vous l'avez bien fait voir à nous autres Luquois,
 1449 Qui sommes glorieux plus que guerriers du monde,
 1450 De marcher sous un chef en valeur sans seconde.

LE COLONEL

1451 Si i'ay de la valeur mes compagnons aimez,
1452 Certes ie vous la dois : c'est vous qui m'animez.

LE DUC GUILLAUME

1453 Je suis tout resiouy regardant cette armée,
1454 Et mon ame s'émeut ardamment allumée
1455 De ce feu martial, qui la brusla iadis
1456 Quand je donnois la peur aux hommes plus hardis : [61]
1457 Neanmoins chose estrange, et non pourtant merueille,
1458 La nature aux obiects ces puissances reveille.

LE COLONEL

1459 Or sans nous amuser à de plus longs deuis,
1460 Touchant ce siege icy dittes-moy vostre aduis.

LES CAPITAINES

1461 Magnanime Heros, l'on ne peut qu'adiouster
1462 A vostre sage aduis que de l'executer,
1463 A quoy nous sommes prests d'un genereux courage,
1464 Chacun pour vostre honneur desirant faire rage.

LE DUC GUILLAUME

1465 L'aspect de ces soldats et le son des tambours
1466 Me vont sollicitant de rompre icy le cours
1467 De mes austeritez : sus* despoüillons ces armes,
1468 C'est assez exhallé de soupirs et de larmes :
1469 Le Monarque du Ciel doit estre contenté
1470 De ce que par neuf ans i'ay mon corps tourmenté
1471 Par ieusnes et trauaux, n'ayant d'autre exercice,
1472 Et portant sur ma chair cet importun silice
1473 Que ie vay despoüiller. Que ie suis soulagé,
1474 Maintenant i'ay regret d'auoir tant affligé
1475 Ce mien corps grand et fort propre pour la milice,
1476 Et non pour pratiquer la regle d'un nouice.
1477 Or sus, remettons nous le harnois sur le dos,
1478 Et marchons vers le chef allegrement dispos.

LE COLONEL

1479 Quel autre Rodomont¹¹⁷ de taille gigantesque
1480 Est-ce là, Caualliers, qui vers nous s'achemine ?

LES CAPITAINES

1481 Nous ne le cognoissons. Il le faut arrester,
1482 Que sçait-on s'il veut point quelque chose attendre.
1483 Quel Colosse de chair, considerez sa mine,
1484 L'on diroit que c'est Mars que la fureur domine,
1485 Il approche trop près. Demeurez, demeurez. [62]

LE DUC GUILLAUME

1486 Ne craignez, Caualliers, et ne vous collerez¹¹⁸ :
1487 Je viens pour vous aider, et non pas pour vous nuire.
1488 Monseigneur s'il vous plaist me donner à conduire
1489 Deux de vos regiments propres aux coups de main,
1490 Je vous rends cette place au plus tard demain.

LE COLONEL

1491 La maiesté qu'on void luire sur vostre face,
1492 Me fait iuger que Mars vous inspire l'audace
1493 D'un Heros non pareil, mais pourtant de penser
1494 Que vous puissiez dans peu cette place forcer,
1495 Que ià depuis deux mois nous a fait resistance,
1496 Il le faut auouër ie n'ay cette créance,
1497 Si le Ciel qui peut tout n'apporte un changement.

LE DUC GUILLAUME

1498 Venons en aux effects* sans tarder un moment.

LE COLONEL

1499 Je le veux.

LE DUC GUILLAUME

Commandez qu'on m'apporte une pique,

117 Personnage du *Roland amoureux* de Boiardo et du *Roland furieux* de L'Arioste, célèbre pour sa force, son arrogance et sa forfanterie.

118 Ne vous mettez pas en colère.

1500 Arme de qui ie sçay dessus tous la pratique.

LE COLONEL

1501 Compagnons, de ce pas allez à l'Arsenal
1502 Querir un bon harnois* pour ce grand Coronel*.

LE DUC GUILLAUME

1503 Auant que le Soleil acheue sa carriere,
1504 Vous sçaurez si i'ay l'ame poltronne ou guerriere.

LE COLONEL

1505 Voilà les armes.

LE DUC GUILLAUME

Ca : compagnons aidez-moy,
1506 Qu'est-ce cy mes amis ? Helas, plus ie ne voy !
1507 Mes yeux se vont courant d'une nuit obscure.

LE COLONEL

1508 O cas prodigieux !

LES CAPITAINES

Effroyable auanture.

LE DUC GUILLAUME

1509 Mes amis aidez-moy, ie vous prie, à marcher :
1510 Que pour auoir failly las* qu'il me couste cher. [63]

LE COLONEL

1511 D'où vient ce mal-heur, ains* plustost ce prodige.

LE DUC GUILLAUME

1512 C'est mon Sauueur Iesus qui mes fautes corrige :
1513 I'ay transgressé le vœu que i'auois protesté*,
1514 De viure en le seruant en toute integrité.
1515 Pardon, bon Dieu, pardon, chetif* ie m'humilie.
1516 Las ne prenez pas garde à ma noire folie.
1517 Ie reprends le chemin que i'auois delaissé.
1518 O grand Dieu tout clement vous m'auiez exaucé,

1519 Miserable pecheur. Une lumiere sombre
 1520 Apparoist à mes yeux, i'apperçoiy comme une ombre :
 1521 Or ie vois tout à fait. L'Eternel infiny,
 1522 Et son Fils, monseigneur, à iamais soit beny.
 1523 Sachez grand Colonel, et vous puissante armée,
 1524 Qu'ayant du Roy du Ciel la colere allumée
 1525 Pour mes sales pechez, i'ai longtemps voyagé
 1526 Errant par l'uniuers pour m'en rendre purgé,
 1527 Visitant les saints lieux de contrée en contrée,
 1528 Ayant d'un vray remors le cœur et l'ame outrée :
 1529 Lors qu'un maudit Demon en ce lieu m'a conduit,
 1530 Et malheureusement d'ambition séduit
 1531 Comme vous avez veu, spectacle memorable,
 1532 Qui vous pourra seruir. Adieu chef honorable.

LE COLONEL

1533 Les bons Anges du Ciel vous vueillent protéger,
 1534 Et destourner de vous tout sinistre danger.
 1535 Or allons, compagnons, poursuyuons nostre pointe*,
 1536 Où la recompense est à la gloire coniointe.

SCENE III

[64]

REINALD *seul.*

1537 Mondains, de qui l'esprit, ne se void occupé
 1538 Qu'à iouïr des plaisirs desquels il est duppé,
 1539 Que vous cognoissez mal quel est vostre origine,
 1540 Permettant que le sens puissamment vous domine :
 1541 C'est l'appetit brutal¹¹⁹ qui vous tient esclaez,
 1542 De sorte que iamais vous ne vous éleuez,
 1543 Sur l'aisle du penser, où l'essence adorable
 1544 Fait posseder aux saints un bien incomparable.

119 Allusion probable à l'appétit concupiscible de l'âme, qui éprouve les deux passions fondamentales, le désir et le plaisir.

1545 Helas, quelle misere ! en quel aueuglement
 1546 De trompeuses erreurs est vostre iugement,
 1547 Que vostre volonté puisse le bien élire,
 1548 Et néanmoins, chetifs*, vous choisissiez le pire.
 1549 N'est-ce pas bien auoir le cerueau demonté
 1550 De preferer la terre à la diuinité,
 1551 De l'or et de l'argent, et telle autre denrée
 1552 A des tresors qui sont d'éternelle durée.¹²⁰
 1553 Pour moy, Dieu me donnant un meilleur sentiment
 1554 Des choses d'icy bas, i'ay tel degoustement
 1555 Que ie les quitte là pour aspirer à celles
 1556 Que Iesus-Christ promet à ses éluz fidelles :
 1557 Soit la nuit ou le iour c'est tout mon pensement,
 1558 Mais n'estant pas encor si auant suffisamment
 1559 De ce qui ie dois faire en si haute entreprise :
 1560 I'ay besoing de trouuer un pere qui m'instruise,
 1561 Quelque bon directeur que ie m'en vay chercher
 1562 Dans l'ombre des forests au profond d'un rocher¹²¹.
 1563 Le bruit qui va vollant de royaume en royaume
 1564 M'a dit que dans tels lieux reside un saint Guillaume
 1565 Qui n'a point de pareil en sa perfection, [65]
 1566 Viuant iournellement en contemplation
 1567 Comme un Ange du Ciel, d'ailleurs si charitable,
 1568 Qu'on ne sçauroit trouer un homme plus traitable.
 1569 C'est à luy que ie vay de bon cœur me donner,
 1570 Et par ses saints status me laisser gouuerner.
 1571 Adieu monde pipeur, où les destins propices
 1572 Sont pour nous ruyner autant de precipices.

SCENE IV

Le Duc Guillaume, et les Demons inuisibles avec Asmodée Demon
qui prend figure du pere du Duc.

120 Nouvel appel à la conversion : voir introduction, p. 22.

121 Nouvelle évocation du retrait du monde : voir introduction, p. 17-18.

LE DUC GUILLAUME

1573 Agreables forests, seiour des animaux,
 1574 Je pense que le Ciel apres mes derniers maux,
 1575 Veut que i'acheue en vous le reste de ma vie,
 1576 Et veritablement i'en aurois bien enuie :
 1577 Je gousterois icy plus de doux que d'amer,
 1578 Apres m'estre eschappé des Pirattes de mer,
 1579 Dont ie fus arresté d'une rude contrainte,
 1580 Lors que ie retournois devers la terre sainte,
 1581 Au partir d'Italie et du camp des Lucquois,
 1582 Oû Dieu me corrigea voyant que ie faillois.
 1583 Sous ce rocher voûté ma petite habitude,
 1584 Mon corps se referoit rompu de lassitude,
 1585 Venant de visiter, le Temple où sont enclos
 1586 De Saint Iacques le Grand les vénérables os¹²².
 1587 Mais que dis-ie insensé ? Quelque Demon me tente.
 1588 Quoy donc voudrois-ie viure icy l'ame contente,
 1589 Relascher des trauaux que i'ay bien meritez [66]
 1590 Pour expiation des mes iniquitez.
 1591 Non, non, recommençons, ça, ça ma discipline*,
 1592 Masserons¹²³ cette chair qui fait de la mutine¹²⁴.

*En cet endroit les Demons inuisibles hurlent horriblement.*¹²⁵

1593 Quel effroyable bruit entend-ie éclatter ?
 1594 O maudits ne pensez pas ainsi m'espouenter :
 1595 Hurlez et rugissez, engeance plutonique¹²⁶,
 1596 Sifflez horriblement comme serpents d'Affrique.
 1597 Je demeure assuré, i'ay qui me gardera,
 1598 Iesus-Christ que ie sers au besoing m'aidera.

122 Troisième pèlerinage effectué par Guillaume : Saint-Jacques de Compostelle.

123 Voir n. 95.

124 Se mutine.

125 Nouvelle séquence de diablerie : voir introduction, p. 22.

126 De Pluton : infernale.

ASMODEE Demon prend la figure du feu pere du Duc, et parle en ces termes.

1599 Toy, qui vis comme un saint dans cette grotte obscure,
 1600 De ton pere deffunt recognoy la figure,
 1601 Qui te vient annoncer de la diuine part
 1602 Que c'est assez vescu solitaire à l'écart.
 1603 Dieu te mande par moy que sa misericorde
 1604 Un general pardon de tes fautes accorde.
 1605 Par quoy n'afflige plus ton pauvre corps usé,
 1606 Retourne t'en chez toy, Iesus est appaisé :
 1607 Desloge* sans delay, vite, qu'on obeisse,
 1608 Sur peine de sentir un rigoureux supplice.
 1609 Imprudent, s'il falloit que ton austerité
 1610 Te fist perdre du iour l'agreable clarté,
 1611 Au lieu de t'éleuer sur la voûte celeste,
 1612 Tu descendrois là-bas dans l'abisme funeste.

LE DUC GUILLAUME

1613 O spectre de Satan, penses-tu me tromper,
 1614 Et dedans tes filets ainsi m'enuelopper ?
 1615 Non, tu ne me tiens pas, ta ruse est découuerte.
 1616 Hiene, par ta voix tu conspire à ma perte,
 1617 Mais ton labour est vain, va, retourne en Enfer,
 1618 Mon doux Iesus de toy me fera trionfer.

[67]

ASMODEE

1619 Nous verrons, mais deuant il faut que ie te frotte¹²⁷.

LE DUC GUILLAUME

1620 De peur d'estre battu ie me sauue en ma grotte.
 1621 Ie vay barrer sur moy la porte fermement :
 1622 Hurlez et rugissez ie n'ay d'estonnement.

Asmodée avec plusieurs Demons enfoncent la porte.

1623 A l'aide bon Iesus. Douce Vierge Marie

127 Seule touche d'humour accordée à un diable dans la pièce.

1624 Venez ie vous reclame, ils entrent de furie*,
 1625 Mon huis est enfoncé, sainte Vierge secours
 1626 Contre ces forcenez, à vous i'ay mon recours :
 1627 Loué soit Iesus Christ, et sa benite mere,
 1628 Dont le nom inuoqué maintenant me libere.
 1629 Ils ont tiré le long¹²⁸, les tigres, les lions,
 1630 Ie pense qu'ils estoyent plus de deux millions.
 1631 Hélas qu'ils m'ont battu, de douleur ie succombe,
 1632 Ie ne puis plus marcher, ie chancelle, ie tombe.

DEUX SAINTES¹²⁹ *envoyées de la Vierge pour guarir le Duc.*

1633 Prends courage, tu vas recevoir guerison,
 1634 La Vierge ayant oüy ta feruente oraison,
 1635 Durant que ces maudits te pensoyent bien leur proye,
 1636 Pour te reconforter deuers toy nous enuoye,
 1637 Te touchant seulement nous t'allons rendre sain,
 1638 Quand le dard de Cloton¹³⁰ te perçeroit le sain.

LE DUC GUILLAUME

1639 O diuine vertu ! la douleur violente
 1640 Dont j'estois torturé, maintenant deuient lente.
 1641 Grace à Dieu me voilà remis en ma santé,
 1642 En dépit des Demons, et de leur cruauté
 1643 Loué soit Iesus-Christ et la Vierge sa mere.

LES SAINTES

[68]

1644 Ayant bien commencé, courage, perseuere,
 1645 Et nous te promettons qu'à toute eternité
 1646 Tu iouyras au Ciel du loyer merité,
 1647 De la part de Iesus nous t'en donnons parole.
 1648 Adieu, nous remontons sur les voûtes du Pole.

LE DUC GUILLAUME

1649 Moyennant le secours de mon aimé Sauueur,

128 Voir n. 41.

129 La liste des personnages annonçait deux Anges (p. 6). Sur cette incohérence, voir Note sur la présente édition, p. 4.

130 Voir n. 44.

1650 Le vay de plus en plus augmenter ma ferueur,
 1651 Ouy, ie vay redoubler mon ieusne et ma priere
 1652 Qui n'auront point de fin qu'à mon heure derniere.

SCENE V

Albert et le Duc Guillaume.

ALBERT

1653 Atiré par le bruit de la perfection
 1654 D'un Hermite, viuant en meditation
 1655 Dans un rocher voûté de cette forest sombre
 1656 Où vient iournellement un incroyable nombre
 1657 De disciples vers luy, qu'il adresse pieux
 1658 A suiure le chemin qui nous conduit ès Cieux,
 1659 Ie m'en vay le trouuer, afin que sa franchise
 1660 En la dévotion pareillement m'instruise.
 1661 Apres auoir cognu qu'il est fort mal aisé
 1662 D'estre d'un saint amour dans le monde embrasé
 1663 D'autant que les obiects que nos sens apperçoient,
 1664 Quand nous voulons bien faire aussi-tost nous deçoient
 1665 Et quoy que l'esprit face, et qu'il puisse inuenter,
 1666 Il faut qu'il soit bien fort s'il peut y resister :
 1667 Doncques pour le plus seur, ie vay quitter le monde
 1668 Pour mieux seruir Iesus en qui tout bien abonde¹³¹, [69]
 1669 Lequel me tesmoignant mon dessein approuuer,
 1670 Me fait tout à propos ce bon pere trouuer :
 1671 De bon heur le voilà qui tout seul se promene,
 1672 En peu de mots ie vay luy dire qui me mene.
 1673 Bon pere, l'Eternel qui m'inspire à venir
 1674 Vous trouuer en ces bois, vous vueille maintenir.

LE DUC GUILLAUME

1675 Mon fils ainsi soit-il : sa sainte prouidence

131 Nouvel éloge du retrait du monde : voir introduction, p. 17-18.

1676 Vueille aussi vous garder afin que rien ne vous offence.

ALBERT

1677 Mon pere desirant quitter la vanité,
1678 Et me vouer du tout à la Diuinité,
1679 Le viens vous supplier qu'il vous plaise m'instruire
1680 Et par vos saints sentiers vers elle me conduire.

LE DUC GUILLAUME

1681 Mon fils i'aurois besoin moy-mesme que quelqu'un
1682 Me vint monstrier du Ciel le chemin peu commun :
1683 Mais puisque de venir vous auez pris la peine,
1684 Autant que le permet nostre foiblesse humaine,
1685 Le vous enseigneray, volontiers vous menant
1686 Par le mesme chemin qu'icy ie vay tenant.

ALBERT

1687 Bon pere, vous ferez une œuvre charitable,
1688 Que recompensera sa grandeur inefable.

LE DUC GUILLAUME

1689 Mon fils ie vay louant vostre pieux dessein,
1690 Qu'autre que Iesus-Christ n'a mis dans vostre sein :
1691 C'est bien fait de quitter le monde perissable,
1692 Pour acquerir au Ciel un tresor perdurable
1693 Que l'auaricieux qui ne peut s'assouuir,
1694 Ny le furtif larron n'ont pouuoir de rauir¹³².

ALBERT

1695 Pour ce suiet ie viens dans cette solitude,
1696 Où ie ne trouueray d'austerité trop rude [70]
1697 Afin de l'acquerir.

LE DUC GUILLAUME

Plusieurs qui sont venus
1698 Comme vous me trouer, tels propos m'ont tenuz :

132 Nouvel éloge du retrait du monde : voir introduction, p. 17-18.

1699 Mais à leur honte ils ont bien-tost perdu courage :
1700 Et s'en allans m'ont fait, insolens, de l'outrage.

ALBERT

1701 Le ne commetray point pareille lascheté,
1702 Le me sens plus constant, et si ie suis tenté,
1703 J'auray recours à Dieu, qui iamais ne delaisse
1704 Ceux qui le vont priant au fort de leur tristesse.

LE DUC GUILLAUME

1705 Iesus, nostre seigneur, vous vueille confirmer,
1706 Et toucher vostre cœur à constamment l'aimer.
1707 Si ie ne suis deçeu* ie croy qu'il vous appelle
1708 A la possession de la vie eternelle :
1709 Allons, retirons-nous dans mon antre prochain,
1710 Où ie vous apprendray nos regles plus à plein.

ALBERT

1711 Allons mon pere, allons, ie vous suy, rauy d'aise,
1712 Et ne sçauois ouïr chose qui tant me plaise.
1713 Louïé soit mon Sauueur, lequel va guidant,
1714 Et me tire du monde, où ie m'allois perdant :
1715 Monde pernicious, où souuent les plus sages
1716 Se croyans dans le port, font de triste naufrages.

SCENE VI

[71]

Asmodée, les Gentilshommes du Duc, les Nymphes de la forest,
ou démons sous cette figure, le Genie de la forest de l'hermitage du Duc.

ASMODEE

1717 Doncques ces Courtisans pourront ils se vanter
1718 Que mon pouuoir n'a sçeu iamais les surmonter ?
1719 Se verront-ils tantost au bout de leur voyage,
1720 Sans estre terrassez des excez de ma rage !
1721 Quoy m'eschapperont-ils ainsi que leur seigneur,
1722 Qui maintenant d'un saint va possedant l'honneur ?

1723 Et qui vit près d'icy dedans un hermitage
 1724 Où chacun le vient voir, et luy rendre humble hommage.
 1725 Non, non, il ne faut pas les laisser arriuer
 1726 Iusques à son seiour, ie me verrois prier
 1727 De ma pretention, qui tend à les détruire,
 1728 Et dedans nostre Enfer, à la fin les conduire¹³³ :
 1729 Car bien qu'ils soyent meschans, son exhortation
 1730 Leur feroit naistre au cœur une contrition
 1731 De leurs sales pechez, et faisant penitence,
 1732 Dieu pourroit retracter leur mortelle sentence :
 1733 Ce qui me causeroit un infiny tourment,
 1734 Parquoy preuenons-les, promptement, promptement :
 1735 Allons dans la forest, leur dresser une attrape
 1736 Si fine qu'aucun d'eux quoy qu'il fasse n'eschape¹³⁴.
 1737 D'abord, pour les charmer de mille voluptez,
 1738 Ie veux leur faire voir d'excellentes beautez
 1739 Qui sembleront sortir des écorces des arbres.
 1740 Et si pour leurs attraits ils ont des cœurs de marbre, [72]
 1741 A l'instant ie feray paroiste pleins d'horreur
 1742 Des enormes geants forcenez* de fureur*,
 1743 Et des hideux serpens qui ietteront des flames
 1744 Capables d'effrayer les plus vaillantes ames.
 1745 Or, s'en est assez dit, allons executer
 1746 Nostre brave dessein, sans plus nous arrester,
 1747 L'heure presse, ie voy desià cette brigade*
 1748 Proche de la forest, gagnons nostre embuscade.

L'UN DES GENTILSHOMMES

1749 Sans doute c'est icy, i'en suis bien asseuré,
 1750 C'est le bois escarté qu'on nous a figuré :
 1751 Entrons¹³⁵ et pénétrons ces antres plus sauuages :
 1752 Mais que voy-ie paroistre à trauers ces ombrages :
 1753 O quels diuins obiects se monstrent à nos yeux.

133 Tel est bien l'objectif poursuivi par Asmodée : que les Gentilshommes soient damnés.

134 Nouvelle séquence de diablerie.

135 La spatialisation est ici particulièrement précise : toute la scène se déroulera à la lisière de la forêt dans laquelle Guillaume a installé son ermitage. Sur la spatialisation de l'action dans la pièce, voir introduction, p. 26-29.

LES NIMPHERS DRIADES *qu'Asmodée fait paroistre.*

1754 Vous qu'un bien-heureux sort a rendus en ces lieux
 1755 Soyez les bien venuz, depuis mainte iournée
 1756 Nous souspirions apres cette heure fortunée,
 1757 Qui deuoit vous conduire en ce plaisant seiour
 1758 Où se vont pratiquant les doux ébats d'amour,
 1759 C'est icy que Venus fait goûter ses delices,
 1760 C'est icy que du Ciel les Astres sont propices.
 1761 Entrez nos bien-aimez, approchez hardiment,
 1762 Vous estes destinez pour nous assurement.

L'UN DES GENTILSHOMMES

1763 Quel prodige est-ce icy, quelle estrange aventure.

LES NIMPHERS DRIADES

1764 Quoy ? vous estonnez-vous, comme si la nature
 1765 Vous faisoit voir icy des monstres odieux ?
 1766 Non, n'ayez point de peur d'objets si gracieux
 1767 Qui n'ont dedans le cœur qu'une brutale* enuie
 1768 De passer avec vous une amoureuse vie.

UN AUTRE GENTILHOMME DE LA TROUPE

[73]

1769 Je ne puis resister à des objets si dous,
 1770 Allons les aborder : Hé que retardons-nous ?
 1771 Un dedaing pourroit bien leur changer le courage.

LES GENTILSHOMMES

1772 Où voulez-vous aller ? vous n'etes guere sage :
 1773 Ces mignardes beautez dedans ces gays apas
 1774 Nous pourroyent bien cacher un funebre trespas.

LE GENTILHOMME

1775 Ayant pris mon plaisir de quelqu'une d'entr'elles,
 1776 Je ne crains de Cloton¹³⁶ les atteintes mortelles.
 1777 Je vay les aborder. Nimphe qui me charmez,

136 Voir n. 44.

1778 Et mille feux d'amour dans mon cœur allumez.

LES GENTILSHOMMES

1779 Reuenez insensé, quel transport* vous domine ?
1780 Arrêtons-le deuant qu'il coure à sa ruine.

LE GENTILHOMME

1781 Laissez-moi ie vous prie, et ne soyez faschez,
1782 Si de ces beaux obiects mes esprits sont touchez.

LES NIMPHEs DRIADES

1783 Courages endurcis, ou plustost cœurs de glace,
1784 Que ne peut eschauffer les beaux traits d'une face,
1785 Ne vous suffit-il pas d'estre sans sentiment
1786 Aux plaisirs naturels, au doux contentement
1787 Que l'amour fait gouster, sans en vouloir distraire
1788 Cet amant accompli, qui desire nous plaire.
1789 Ca venez, cher amy, ne croyez ces rêveurs
1790 Qui veulent vous priuer de nos douces faueurs.

LE GENTILHOMME

1791 Ils m'arrestent si fort, qu'il ne m'est pas possible
1792 D'eschapper de leur bras, que ne m'est-il loisible
1793 De leur percer le cœur de ce mien coutelas !
1794 Venez à mon secours, belles hastez le pas.

LES NIMPHEs DRIADES

[D] [74]

1795 Laissez-le nous venir, sans tarder davantage,
1796 Sinon, vous allez voir quel est nostre courage.

LES GENTILSHOMMES

1797 Sus, l'espée à la main, chargeons-les rudement,
1798 Ce sont quelques voleurs, déguisez finement,
1799 Pour raurir des passants l'argent et l'équipage.

*Combat, apres lequel l'un des Gentilshommes dit.*¹³⁷

137 Premier d'une série de quatre combats. Sur le spectaculaire dans la pièce, voir introduction, p. 19-

1800 Ils nous tournent le dos, nous auons l'auantage,
 1801 Fuyez, poltrons fuyez. Mais quels nouveaux guerriers
 1802 Nous viennent disputer l'honneur de nos lauriers ?
 1803 Il semble des geants, repoussons leur audace.

Second combat, apres lequel un Gentilhomme dit.

1804 Ils sont à vauderoute¹³⁸, et nous quittent¹³⁹ la place :
 1805 Louïé soit le grand Dieu, qui renforçant nos cœurs
 1806 A fait que nous auons l'honneur d'estre vainqueurs.
 1807 O qu'est-ce là venir ? l'espouuantable beste
 1808 Qui se presente à nous ! quelle hideuse teste
 1809 De couleur iaune et verde ! ô cas prodigieux !
 1810 Elle iette du feu de la gueulle et des yeux.
 1811 C'est un affreux dragon¹⁴⁰. Montrons nostre vaillance,
 1812 Et remettons en Dieu nostre espérance.

Troisième combat, apres lequel un Gentilhomme dit.

1813 Il s'en fuit du combat, il est desià bien loing :
 1814 Du celeste secours nous auions bien besoing :
 1815 Sans doute que Satan, ce grand serpent antique
 1816 Nous avoit fait venir sa troupe diabolique
 1817 Pour nous mettre l'horreur tellement dans le sein,
 1818 Que nous en quittassions nostre pieux dessein,
 1819 De chercher nostre Duc, qui dans ces bois demeure.
 1820 Or sus, continuons, allons à la bonne heure.

LA VOIX DU GENIE DE LA FOREST.

1821 Arrêtez mes amis, ne passez plus auant,
 1822 Sinon, aucun de vous ne restera viuant.
 1823 Cette vaste forest obscure et solitaire,
 1824 De cruels animaux est le giste ordinaire.

[75]

22. Le dramaturge, selon l'usage du temps, laisse aux comédiens le soin de régler les modalités de ces combats.

138 Voir n. 97.

139 Abandonnent.

140 Sur cet élément spectaculaire, voir introduction, p. 26.

1825 Si vous entrez dedans, croyez assurement
1826 Que vous en receurez un mauvais traitement.

LES GENTILSHOMMES

1827 Quiconque vous soyez qui tenez ce langage,
1828 Paroissez deuant nous, pour voir vostre visage¹⁴¹.

LE GÉNIE

1829 I'y suis, mais neanmoins, vous ne me sçauriez voir,
1830 D'autant que mon corps d'air ne peut s'appercevoir.

LES GENTILSHOMMES

1831 Estes-vous un esprit ?

LE GÉNIE

Oüy, je suis le Genie
1832 Gardien de ces bois.

UN GENTILHOMME

O puissance infinie
1833 Je frissonne de peur, ie vay gagner le haut.

LES GENTILSHOMMES

1834 Quoy, doncques au besoing le courage vous faut¹⁴² ?
1835 Rasseurez vos esprits, rien ne nous sçauroit nuire,
1836 Dieu, nostre protecteur, a soing de nous conduire,
1837 Nous auons eschappé de plus fascheux dangers.

LE GÉNIE

1838 Vous n'avez encouru dans les lieux estrangers
1839 De semblables périls, car c'est chose certaine
1840 Qu'entrant dedans ces bois vostre mort est prochaine.

LES GENTILSHOMMES

1841 Nulle appréhension ne sçauroit empescher

141 Pour que nous puissions voir votre visage.

142 Voir n. 77.

1842 Nostre dessein, entrons.

LE GÉNIE

Qu'y venez-vous chercher ?

LES GENTILSHOMMES

1843 Le Duc d'Aquitaine nostre souuerain Prince.

LE GÉNIE

1844 Il ne reside plus dedans cette Prouince :
1845 Il est allé reuoir son naturel seiour,
1846 Et vous l'y retrouuerez à vostre heureux retour.

LES GENTILSHOMMES

[DIJ] [76]

1847 A d'autres imposteur, nous cognoissons tes ruses :
1848 Tu seras bien subtil, si tu nous abuses.
1849 Entrons, donnons dedans, sans plus nous arrester.

L'UN DES GENTILSHOMMES

1850 Quel spectacle nouueau voy-ie presenter¹⁴³ ?
1851 Le bois est tout en feu, fuyons cette incendie.

LES GENTILSHOMMES

1852 Qu'est-ce là cher amy, vostre ame est peu hardie ?
1853 C'est une illusion qui passera soudain,
1854 Il n'y faut qu'employer les coups de nostre main.

Ils frappent sur le feu lequel se destaint, puis l'un d'entr'eux dit.*

1855 Ainsi me croyez-vous ? les flames sont estaintes,
1856 Je vous auois bien dit que ce n'estoyent que feintes :
1857 Desormais s'en est fait, nous ne verrons plus rien
1858 Qui vienne s'opposer à nostre esperé bien.
1859 Ces arbres ont repris leur aimable verdure.
1860 L'on entend plus de bruit, qu'un ruisseau qui murmure,
1861 Et semble s'accorder avecques les chansons

143 Faut-il voir, dans ce vers, un commentaire à caractère méta-théâtral ?

1862 Qu'entonnent les oiseaux perchez dans ces buissons¹⁴⁴ :
 1863 Le Soleil éclairant, fait que l'air n'est plus sombre,
 1864 Entrons dans la forest, sans craindre aucun encombre.

SCENE DERNIERE

[77]

Reinald, les Gentilshommes du Duc et le Duc.

REINALD

1865 Dieu creant l'univers de rien en un moment,
 1866 Fit voir que son pouuoir est grand infiniment :
 1867 Mais comme a dit iadis un Prophete honorable,
 1868 En ses bienheureux saints il est plus admirable¹⁴⁵ :
 1869 Le le sçay par effect depuis quatre ou cinq mois,
 1870 Que ie fus inspiré de venir dans ces bois
 1871 Où reside à present le devot Duc Guillaume :
 1872 Seiour, qu'il cherit plus que son petit royaume,
 1873 Lequel il a quitté, pour mieux servir celuy
 1874 Qui fait iournellement des miracles par luy.
 1875 Je veux dire Iesus, qui le cherit de sorte,
 1876 Que l'on void à toute heure arriuer à la porte
 1877 De son antre écarté, des hommes, qui pieux,
 1878 Accroissent le troupeau de ses religieux.
 1879 Et ie croy qu'en voicy qui nous viennent encore,
 1880 Le grand Dieu soit loué, qui par les siens s'honore.

LES GENTILLHOMMES DU DUC *qui le cherchent.*

1881 Errants par l'univers depuis quinze saisons¹⁴⁶,
 1882 Et presque tournoyé par tous ses horisons
 1883 Cherchant le souuerain du pays d'Aquitaine,
 1884 Nous arriuons icy, lassez de tant de peine,
 1885 Ayant sçeu de quelqu'un qu'en ce terroir siennois¹⁴⁷

144 L'orée de la forêt retrouve une quiétude de pastorale.

145 Cf. psaume 67, 36.

146 Nouvel indice d'une translation temporelle.

147 L'allusion à la région dans laquelle saint Guillaume de Maleval a installé son ermitage est assez pré-

1886 Il habite un valon, où sa diuine vois
 1887 A rendu mainte beste appriuoisée :
 1888 Si bien que la demeure ores* est aisée.
 1889 Et pour vous le depeindre, il est espais* et haut, [Dij] [78]
 1890 Marchant touiours armé, comme allant à l'assaut,
 1891 Bon pere, sçauriez-vous nous en donner nouvelle.

REINALD

1892 Dittes-moy le suiet qui vers luy vous appelle,
 1893 Puis apres vous sçaurez (s'il se trouue à propos)
 1894 En quel heureux seiour sa vie est en repos.

L'UN DES GENTILSHOMMES *parlant pour tous dit.*

1895 Nous desirons le voir, et cela vous suffise.

REINALD

1896 Messieurs, excusez-moy si i'use de franchise.
 1897 Quel est vostre pays.

LE GENTILHOMME

Celuy que sous ses lois

1898 Le Duc que nous cherchons regissoit autres fois :
 1899 Mais ne nous retenez en suspens davantage,
 1900 Montrez-nous le chemin qui mene à l'hermitage
 1901 Où maintenant il vit exempt de tout soucy.

REINALD

1902 Attendez-moy, messieurs, et demeurez icy,
 1903 Je reviens vous trouuer, un certain mien confrère
 1904 Touchant vostre dessein pourra vous satisfaire,
 1905 Je vay parler à luy.

LE GENTILHOMME

Faittes peu de seiour.

1906 Allons nous reposer attendant son retour.

REINALD *parlant au Duc*

1907 Mon pere, près d'icy se reposent à l'ombre
 1908 Certains hommes bien faits, dix ou douze de nombre,
 1909 Qui desirent vous voir. L'un d'eux m'a dit qu'ils sont
 1910 De vostre bon pays, mais n'estant pas si prompt
 1911 A croire de leger, ie n'ay voulu leur dire
 1912 Où vous estes, craignant qu'ils vous voulussent nuire,
 1913 M'ayant dit qu'ils vous ont cherché de toutes pars :
 1914 Et puis ils sont armez comme des gens de Mars.

LE DUC

1915 N'ayez point de peur, le grand Dieu qui m'inspire,
 1916 Les conduit près de nous afin de les instruire, [79]
 1917 Bien que de m'emmener ce soit leur vray dessein :
 1918 Mais Dieu les va toucher en moins d'un tour de main.
 1919 Retournez les trouuer, et d'un accueil affable
 1920 Dittes-leur que cet antre est mon Palais aimable :
 1921 Et qu'à present i'y suis qu'ils entrent s'il leur plaist.

REINALD

1922 Messieurs, voicy le lieu où le Duc Guillaume est
 1923 A present resident , entrez sans plus attendre.

LES GENTILSHOMMES

1924 Voilà le plus grand heur que nous pouuions pretendre,
 1925 Loüé soit le grand Dieu, nostre assureé support,
 1926 Qui nous a fait surgir à la fin à bon port.
 1927 C'est trop longtemps vogué sur la mer de ce monde,
 1928 Il faut encrer icy nostre nef vagabonde,
 1929 Imitant nostre maistre en sa conversion :
 1930 Et mesme nous sousmettre à sa direction.

REINALD

1931 Vous ferez sagement, le Sauueur vous inspire.
 1932 Bienheureux est celuy qui du mal se retire,
 1933 Et qui n'attend pas l'heure, où ià vieil et grison,
 1934 Son esprit va quittant sa mortelle prison.
 1935 Temps beaucoup incertain, d'autant qu'il est à craindre
 1936 Que la parque deuant ne le vienne contraindre

1937 De desloger d'icy, ce que souvent on void :
 1938 Parquoy Nostre Seigneur qui le futur prévoit,
 1939 Nous donne un bon conseil de veiller en priere,
 1940 De peur d'estre surpris de nostre heure derniere¹⁴⁸.

LE DUC, *les ayant oüys dit à par soy.*

1941 Je rends graces à Dieu, qui les a sçeu toucher
 1942 De sorte, qu'ils n'ont plus desir de pecher,
 1943 Je vay les receuoir. Je suis comblé de ioye
 1944 De ce que Iesus fait qu'à present ie vous voye,
 1945 Ca que ie vous embrasse. O que i'ay souhaité
 1946 De vous voir en ce lieu selon ma volonté.

[80]

LES GENTILSHOMMES

1947 Grand Duc, nous y voilà pour vous rendre seruire
 1948 Auec tout respect.

LE DUC

Tout le meilleur office

1949 Que vous m'y puissiez rendre, est de vous convertir¹⁴⁹,
 1950 Ayant de vos pechez un poignant repentir.

LES GENTILSHOMMES

1951 Ainsi qu'il vous plaira, chacun de nous proteste
 1952 Vous obeyr en tout, le grand Dieu i'en atteste.

LE DUC

1953 Mes amis, vous ayant cent mille fois donné
 1954 L'exemple de pecher, comme un abandonné
 1955 De la grace du Ciel, i'ay depuis à mains iointes
 1956 Fait priere à Iesus, le cœur navré de pointes*
 1957 D'une grande douleur, que sa sainte bonté
 1958 Voulust changer en bien vostre meschanceté.
 1959 Maintenant ie cognoy que sa misericorde
 1960 De vos sales pechez le pardon vous accorde :

148 Appel fort explicite à la conversion avant la mort.

149 Nouvel appel à la conversion : voir introduction, p. 17-18.

1961 Mais à condition de viure à l'auenir
 1962 Selon ses saintes loix, quoy qui puisse auenir.
 1963 Aussi que vous ferez humblement penitence :
 1964 Sa iustice le veut, pour punir vostre offence :
 1965 Ayant donné l'arrest, que iamais vicieux
 1966 (S'il n'est purifié) n'entrera dans les Cieux.
 1967 Or venez, mes amis, commencer une vie
 1968 Dont le Ciel s'éioüysse, et l'Enfer vous enuie.

LES GENTILSHOMMES

1969 Allons bon pere, allons : que vous nous contentiez !
 1970 Adieu monde pipeur, adieu vanitez, [81]
 1971 Adieu la Cour des Rois, où l'on vit en delices,
 1972 Adieu les Courtisans, les fomenteurs des vices,
 1973 Au moins pour la plupart. Adieu ieunes beautez
 1974 Qui des troupes d'amants apres vous arrestez,
 1975 Leur faisant consommer leurs plus belles années,
 1976 Qui pour seruir Iesus seroyent mieux destinées.
 1977 Adieu le grand adieu, tous les obiects diuers
 1978 Que l'on va contemplant dans ce grand uniuers :
 1979 Nous faussons compagnie à cet amour friuole
 1980 Qui faisoit que de vous nostre ame estoit trop fole.
 1981 L'on ne peut vous aimer, sans courre le hazard
 1982 De descendre en l'abisme, où le feu tousiours ard¹⁵⁰.

FIN

150 La pièce se termine sur l'adieu au monde de ceux qui s'en retirent pour mener la vie monastique : voir introduction, p. 17-18.